art spiegelman

MAUS





UN SURVIVANT RACONTE

I MON PERE SAIGNE L'HISTOIRE

LE CLUB





Qu'y-a-t-il de commun entre une bande dessinée et la Shoah ? "Zakhor" ! souviens-toi, en hébreu. Cette injonction apparaît quelques 169 fois dans le texte biblique, comme si les sages réunis à Yavné, vers la fin du premier siècle, pour compiler les textes et les chroniques qui allaient composer le Livre des livres, avaient pressenti le rôle primordial dévolu à la mémoire dans le destin d'un peuple appelé à la dispersion et à l'exil.

Art Spiegelman est le fils d'un des survivants des ghettos polonais. Né à Stockholm en 1948, il vit à New York et dessine des B.D.

Maus, son livre, est l'histoire d'une souris dont le chat a décidé d'avoir la peau. La souris est le juif, le chat le nazi. Le destin de Maus est de fuir, de fuir sans espoir l'obsession du chat qui lui donne la chasse et lui trace le chemin de la chambre à gaz.

Mais *Maus* est également le récit d'une autre traque, celle d'un père par son fils pour lui arracher l'histoire de sa vie de juif entre 1939 et 1945 et en nourrir sa propre mémoire, se conformant ainsi à l'obligation de se souvenir.

De transmettre aussi. Et avec quelle énergie ! Car de la rencontre peu naturelle de la B.D. et de la Shoah naît un choc. Le choc d'une forme réputée mineure pour un événement majeur.

Tout comme Woody Allen a su, avec ses images en noir et blanc, nous désintoxiquer du cinéma pour mieux nous le faire voir, Art Spiegelman parvient à effacer de notre souvenir les récits un peu fatigués de la Shoah pour leur substituer un montage neuf, contemporain et fort. D'où la réussite de *Maus*, cette œuvre de la première génération "d'après". Grâce à l'art de Spiegelman le destin de *Maus* ne cessera de nous hanter.

Marek HALTER


9 782702 828571



MAUS

I





Traduit de l'anglais par Judith Ertel
Lettrage d'Anne Delobel

MAUS

I

UN SURVIVANT RACONTE

MON PERE SAIGNE L'HISTOIRE

art spiegelman

LE GRAND LIVRE DU MOIS

Flammarion

Tous mes remerciements à
Ken et Flo Jacobs, Ernie Gehr, Paul Pavel,
Louise Fili et Steven Heller,
dont l'appréciation et le soutien moral
ont aidé ce livre à trouver sa forme.

Tous mes remerciements à
Mala Spiegelman pour m'avoir apporté son aide
en traduisant du polonais des livres et des documents
et en désirant que *Maus* se fasse.

Tous mes remerciements à
Françoise Mouly, José Giron et Danièle Benatouil
pour leur collaboration à la traduction.

Tous mes remerciements à
François-Marie Samuelson
pour ses conseils et son soutien.

Enfin, tous mes remerciements à
Françoise Mouly
pour son intelligence et son intégrité,
ses qualités d'éditeur et son amour.

Publié aux États-Unis par Pantheon Books,
division de Random House, Inc.
Les chapitres 1 à 6 ont paru à l'origine,
sous une forme un peu différente,
dans le magazine *Raw*, de 1980 à 1985.
Une première publication de
"Prisonnier sur la planète Enfer" a eu lieu dans le numéro 1 de
Short Order Comix en 1973.

Imprimé en France par Pollina, 85400 Luçon, en février 2000 - n° 79493.B
Dépôt légal : novembre 1992
N° d'édition : FF 602928
ISBN : 2-7028-2857-4

"Les Juifs sont indubitablement une race,
mais ils ne sont pas humains."

Adolf Hitler

Rego Park, New York, 1958












ARTIE! TIENS ÇA UN INSTANT PENDANT QUE JE SCIE.
SNIF?


POURQUOI TU PLEURES, ARTIE? TIENS PLUS FORT LA PLANCHE.
JE SU-UIS TOMBÉ ET MES AMIS SONT PARTIS SA-ANS MOI...


Il s'arrêta de scier.
DES AMIS? TES AMIS?...


ENFERMEZ-VOUS TOUS UNE SEMAINE DANS UNE SEULE PIÈCE, SANS RIEN À MANGER...


...ALORS TU VERRAS CE QUE C'EST, LES AMIS!...

MON PERE SAIGNE L'HISTOIRE

(DU MILIEU DES ANNÉES 30 À L'HIVER 1944)



TABLE DES MATIÈRES

POUR ANJA

C H A P I T R E U N



J'allai voir mon père à Rego Park. Je ne l'avais pas vu depuis longtemps. Nous n'étions pas très proches.





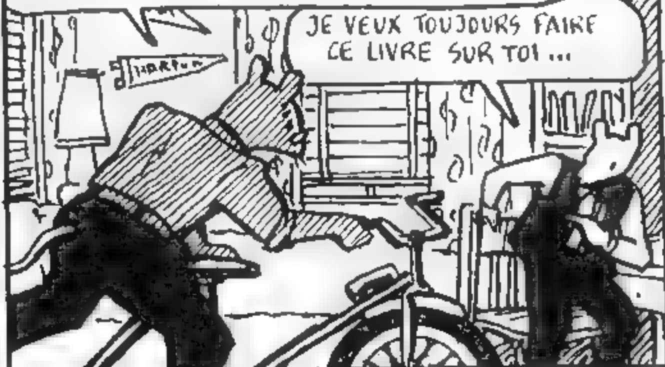






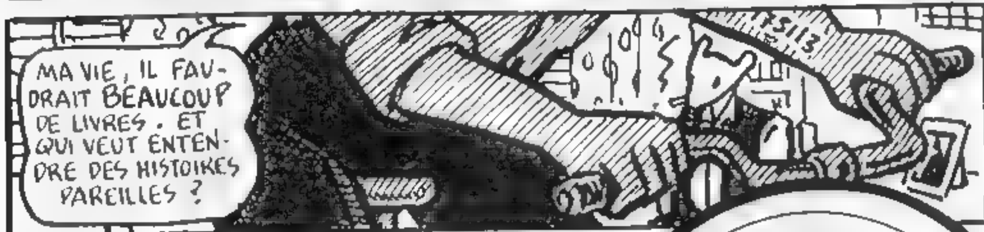



Après dîner, il m'emmena dans mon ancienne chambre...
VIENS, ON PARLERA PENDANT QUE JE PÉDALE.


PÉDALER, C'EST BON POUR MON COEUR, MAIS RACONTE COMMENT ÇA VA CHEZ TOI ? AVEC TES BANDES DESSINÉES, COMMENT ÇA VA ?
JE VEUX TOUJOURS FAIRE CE LIVRE SUR TOI...


... CELUI DONT JE T'AI DÉJÀ PARLÉ...


...SUR TA VIE EN POLOGNE ET SUR LA GUERRE...


MA VIE, IL FAUDRAIT BEAUCOUP DE LIVRES. ET QUI VEUT ENTENDRE DES HISTOIRES PAREILLES ?


MOI !... COMMENCE PAR MAMAN... DIS-MOI COMMENT VOUS VOUS ÊTES RENCONTRÉS.
FAIRE DES DESSINS QUI TE RAPPORTENT UN PEU D'ARGENT ÇA SERAIT MIEUX POUR TOI...


MAIS SI TU VEUX, JE PEUX TE RACONTER... ALORS J'HABITAIS À CZESTOCHOWA UNE PETITE VILLE PRÈS DE LA FRONTIERE ALLEMANDE.


J'ÉTAIS DANS LE TEXTILE - ACHAT ET VENTE - JE GAGNAIS PEU, MAIS TOUJOURS DE QUOI VIVRE.











FINALEMENT, J'AI EMMENÉ LUCIA DANSER.





PARTOUT OÙ J'ALLAIS, JE TOMBAIS SUR LUCIA GREENBERG...

VLADEK! OÙ VAS-TU?

JUSTE AU MARCHÉ.

MOI AUSSI. ALLONS Y ENSEMBLE.

MAIS PAPA... MAMAN S'APPELAIT ANNA ZYLBERBERG!...

C'ÉTAIT AVANT QUE JE RENCONTRE ANJA, TU VEUX ÉCOUTER, OUI?

POURQUOI TU NE M'INVITES JAMAIS CHEZ TOI?... TU AS HONTE?

ELLE VOULAIT TOUJOURS QUE JE LUI MONTRE MON APPARTEMENT.

– ALORS À LA FIN, JE L'AI INVITÉE...

QUE C'EST PROPRE ET BIEN RANGÉ!

J'AIME LES CHOSES EN ORDRE.

TU DOIS AVOIR UNE AUTRE AMIE QUI FAIT TON MÉNAGE – HEIN?

NON.

... JE VOULAIS PAS ALLER PLUS LOIN AVEC ELLE, MAIS ELLE ME LAISSAIT PAS EN PAIX.

C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FILLE AVEC QUI... EUH...?

OUI... NOUS ÉTIONS ENSEMBLE, COMME LES JEUNES AUJOURD'HUI.

ON S'EST VUS PEUT-ÊTRE PENDANT TROIS OU QUATRE ANS.

FIANÇONS-NOUS, VLADEK.

IL EST TARD. JE TE RAMÈNE.

PAS ENCORE, S'IL TE PLAÎT.

ALLEZ, TES PARENTS VONT S'INQUIÉTER.

SA FAMILLE ÉTAIT GENTILLE, MAIS SANS ARGENT, MÊME POUR UNE DOT.






LE LENDEMAIN, ON S'EST RETROUVÉS. MA COUSINE ET ANJA SE PARLAIENT PARFOIS EN ANGLAIS.
COMMENT TU LE TROUVES?
IL EST BEAU GARÇON ET A L'AIR GENTIL.
ELLES NE SAVAIENT PAS QUE JE COMPRENAIS.


BIEN. J'AI PROMIS DE RENTRER TÔT. JE VOUS LAISSE TOUT SEULS.


VOUS SAVEZ, VOUS DEVRIEZ FAIRE ATTENTION QUAND VOUS PARLEZ ANGLAIS. UN « ÉTRANGER » PEUT COMPRENDRE.
V-VOUS PARLEZ ANGLAIS?


VOUS L'AVEZ ÉTUDIÉ À L'ÉCOLE?
J'AI QUITTÉ L'ÉCOLE À 14 ANS POUR TRAVAILLER.


... MAIS J'AI PRIS DES LEÇONS. J'AI TOUJOURS RÊVÉ D'ALLER EN AMÉRIQUE.


DOMMAGE QUE VOUS SOYEZ OBLIGÉ DE RENTRER SI VITE À CZESTOCHOWA.
OUI, MAIS IL Y A MON TRAVAIL.


VOUS AVEZ LE TÉLÉPHONE?
DÈS QUE JE SUIS RENTRÉ À CZESTOCHOWA, ELLE A APPELÉ — UNE FOIS... DEUX FOIS... PAR JOUR. ON SE PARLAIT TOUS LES JOURS.

PUIS ELLE A COMMENCÉ À M'ÉCRIRE DES SI BELLES LETTRES– PERSONNE ÉCRIVAIT LE POLONAIS COMME ELLE.

JE LUI AI RENDU VISITE PLUSIEURS FOIS. ELLE M'A ENVOYÉ UNE PHOTO...

J'AI ACHETÉ UN TRÈS JOLI CADRE...

IL S'EST PASSÉ PEUT-ÊTRE UNE SEMAINE. LUCIA EST VENUE ... ALORS ELLE A VU LA PHOTO...

JE VAIS ME FIANCER AVEC ELLE, LUCIA.

TSSS! REGARDEZ-MOI ÇA! QUELLE BEAUTÉ TU AS CHOISIE.

LE PHYSIQUE N'EST PAS TOUT, LUCIA. ARRÊTE DE VENIR ICI, CE N'EST BON POUR PERSONNE...

... IL FAUT PENSER À L'AVENIR, ET...

OUBLIE-LA! LAISSE-MOI TE RENDRE HEUREUX!

CE N'ÉTAIT PAS FACILE DE SE DÉBARRASSER DE LUCIA.















LES PARENTS D'ANJA TENAIENT BEAUCOUP À CE QU'ELLE SE MARIE. ELLE AVAIT 24 ANS ET MOI 30.



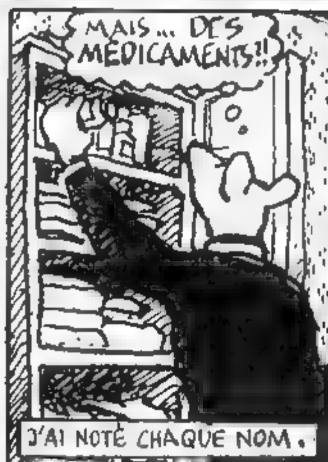
LES ZYLBERBERG AVAIENT UNE FABRIQUE DE BONNETERIE – UNE DES PLUS GRANDES DE POLOGNE. QUAND JE SUIS ARRIVÉ, C'ÉTAIT COMME SI UN ROI ENTRAIT...





POUR VOIR QUELLE MÉNAGÈRE ELLE ÉTAIT, J'AI REGARDÉ DANS SON ARMOIRE.











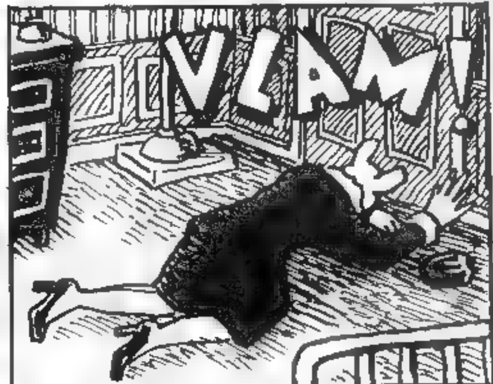












JE ME SUIS PRÉCIPITÉ CHEZ L'AMI QUI NOUS AVAIT PRÉSENTÉS. IL EST VENU LA CALMER ET L'A RAMENÉE CHEZ ELLE.

JE N'AI PLUS EU DE NOUVELLES DE LUCIA... MAIS D'ANJA NON PLUS...



PAS DE TÉLÉPHONE, PAS DE LETTRE · RIEN ! QU'EST-CE QUI SE PASSAIT ?







JE N'AVAIS PAS DE CONGÉ MAIS JE SUIS ALLÉ TOUT DE MÊME À SOSNOWIEC.






JE NE VEUX MÊME PAS REGARDER. DIS-MOI DE QUI ELLE EST. OU MIEUX, JE VAIS TE LE DIRE ...


« LUCIA GREENBERG, NON ?
C'EST SIMPLEMENT SIGNÉ "UNE AMIE, L".


ELLE DIT QUE TU AS TRÈS MAUVAISE RÉPUTATION À CZESTOCHOWA...


QUE TU AS DES TAS DE PETITES AMIES...


ET QUE TU M'ÉPOUSES POUR MON ARGENT !


ACH, ANJA, TU DEVRAIS ME CONNAÎTRE MIEUX QUE ÇA... RENSEIGNE-TOI AUPRÈS DE QUI TU VEUX À CZESTOCHOWA.


LUCIA EST UNE ANCIENNE PETITE AMIE QUI NE ME LAISSE PAS EN PAIX. ELLE N'EST RIEN POUR MOI.
ON A PARLÉ ET PARLÉ, JE L'AI CONVAINCUE.


JE SUIS ALLÉ VIVRE À SOSNOWIEC À LA FIN DE 1936 ; ET ON S'EST MARIÉS LE 14 FÉVRIER 1937.
DE LA VODKA POUR BOIRE À LA SANTÉ DU JEUNE COUPLE !
MON BEAU-PÈRE M'A DONNÉ COMME CADEAU DE MARIAGE UN DES DEUX APPARTEMENTS DONT IL ÉTAIT PROPRIÉTAIRE ET UNE TRÈS BELLE MONTRE EN OR.


CE QUE JE VIENS DE TE RACONTER... SUR LUCIA ET TOUT ÇA... JE NE VEUX PAS QUE TU LE METTES DANS TON LIVRE.
QUOI? POURQUOI?


ÇA N'A RIEN À VOIR AVEC HITLER ET L'HOLOCAUSTE!

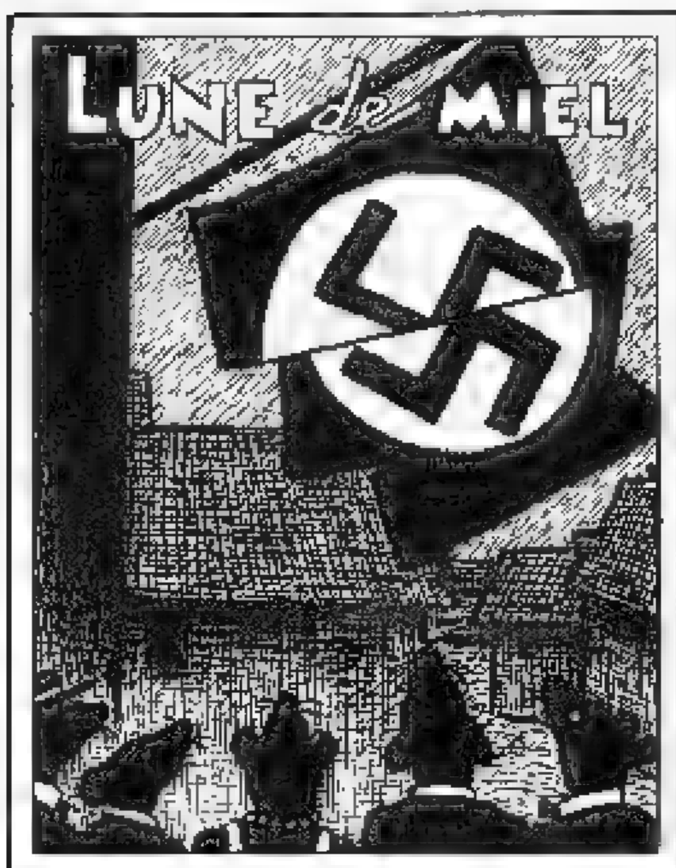

MAIS PAPA, C'EST UN MATÉRIEL EXTRA. ÇA REND L'HISTOIRE PLUS VRAIE, PLUS HUMAINE.


JE VEUX RACONTER TON HISTOIRE, COMMENT ÇA S'EST VRAIMENT PASSÉ.


MAIS C'EST PAS TRÈS BIEN, NI TRÈS RESPECTABLE.


...D'AUTRES HISTOIRES, JE PEUX TE RACONTER, MAIS DES HISTOIRES SI PERSONNELLES, JE NE VEUX PAS QUE TU EN PARLES.
BON, BON! C'EST PROMIS.

CHAPITRE DEUX



Au cours des mois suivants, je suis allé régulièrement voir mon père pour écouter son histoire.





























ANJA CONSPIRAIT!

AVANT L'ARRIVÉE DE LA POLICE DES AMIS L'ONT APPELÉE, AU TÉLÉPHONE..

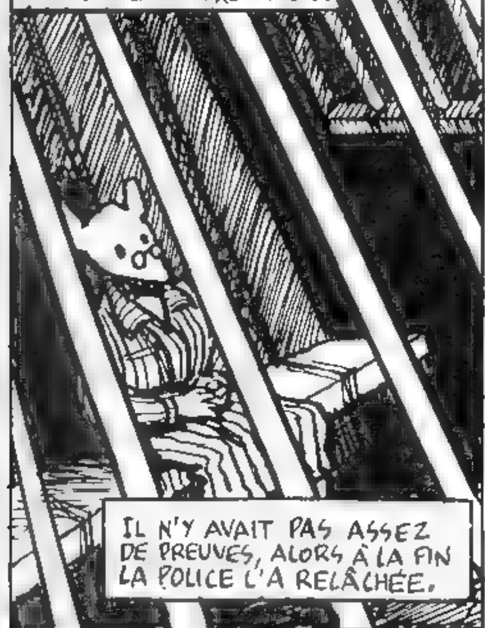







QUAND J'AI DÉCOUVERT CETTE HISTOIRE, NOTRE MARIAGE, J'ÉTAIS PRÊT À LE ROMPRE.
JE LUI AI DIT: "SI TU ME VEUX, TU DOIS M'OBÉIR..."


"SI TU VEUX TES AMIS COMMUNISTES, ALORS JE PEUX PAS RESTER DANS CETTE MAISON!"
C'ÉTAIT UNE FILLE BIEN. ELLE A ARRÊTÉ TOUTES CES CHOSES.
ET LA COUTURIÈRE ?


Mlle STEFANSKA EST RESTÉE EN PRISON LONGTEMPS. PEUT-ÊTRE 3 MOIS.
IL N'Y AVAIT PAS ASSEZ DE PREUVES, ALORS À LA FIN LA POLICE L'A RELÂCHÉE.


MON BEAU-PÈRE A PAYÉ LES AVOCATS ET LUI A DONNÉ DE L'ARGENT. PEUT-ÊTRE, À 15.000 ZLOTYS C'EST REVENU.
C'EST UNE SOMME, HEIN?


YA, MAIS PAS SEULEMENT ÇA. BEAUCOUP PLUS IL A FAIT POUR NOUS AU MÊME MOMENT.
TU SAIS, VLADEK, SI VOUS ME DONNEZ UN PETIT-FILS, JE VEUX QU'IL AIT TOUT CE QU'IL FAUT.

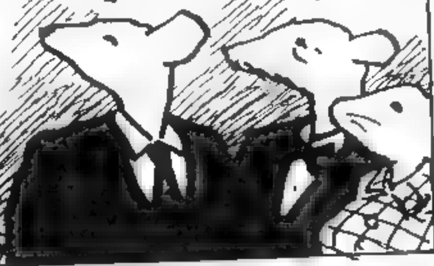
BON, AVEC MES VENTES À DOMICILE, J'AI PRESQUE ASSEZ POUR OUVRIR UN MAGASIN DE TISSU.
UN MAGASIN? PFFF! C'EST UNE FABRIQUE QU'IL TE FAUT!


MAIS ÇA COÛTE UNE FORTUNE!!
PFF! JE PEUX TE DONNER DE L'ARGENT ET DES RECOMMANDATIONS.
J'AI OUVERT UNE FABRIQUE À BIELSKO ET ANJA, JE VENAIS LA VOIR LE WEEK-END.

EN OCTOBRE 1937, LA FABRIQUE TOURNAIT ET RICHIEU, MON PREMIER FILS, EST NÉ.























ALORS... ANJA EST RESTÉE AVEC SA FAMILLE ET JE ME SUIS INSTALLÉ À BIELSKO POUR M'OCCUPER DE LA FABRIQUE ET TROUVER UN APPARTEMENT...







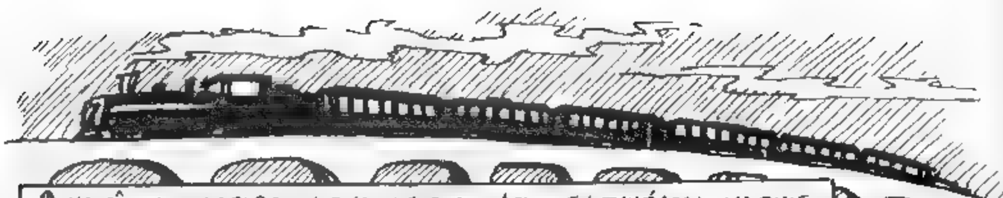











AUSSITÔT, ON EST PARTIS. LE SANATORIUM ÉTAIT EN TCHÉCOSLOVAQUIE, C'ÉTAIT UN DES PLUS BEAUX ET DES PLUS CHERS AU MONDE.


JE ME SOUVIENS, ON A TRAVERSÉ UNE PETITE VILLE JUSTE AVANT D'ARRIVER.
OÏE!


TOUT LE MONDE – TOUS LES JUIFS DU TRAIN ÉTAIENT ENERVÉS ET AFFOLÉS
REGARDEZ!



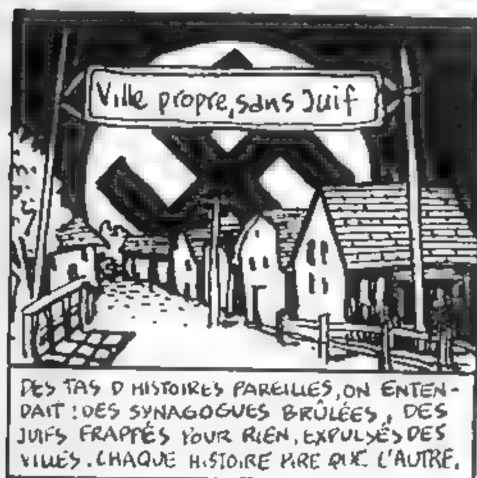
C'ÉTAIT DÉBUT 1938 -AVANT LA GUERRE- ET AU CENTRE DE LA VILLE, UN DRAPEAU NAZI...
POUR LA PREMIÈRE FOIS, LÀ, DE MES PROPRES YEUX, LA CROIX GAMMÉE J'AI VUE...


VOUS SAVEZ, EN CE MOMENT EN ALLEMAGNE, C'EST LE POGROME !
QUELQU'UN NOUS A PARLÉ DE SON COUSIN QUI VIVAIT EN ALLEMAGNE.


JUD
...SON MAGASIN, IL A DÛ LE VENDRE À UN ALLEMAND ET S'ENFUIR DU PAYS SANS MÊME L'ARGENT.


JE SUIS UN SALE JUIF
LA-BAS, POUR LES JUIFS, C'ÉTAIT TRÈS DUR - TERRIBLE !


QUELQU'UN D'AUTRE NOUS A PARLÉ DE SON COUSIN DE BRANDENBERG. LA POLICE EST VENUE CHEZ LUI ET ON A PLUS JAMAIS EU DE SES NOUVELLES.


Ville propre, sans Juif
DES TAS D'HISTOIRES PAREILLES, ON ENTENDAIT : DES SYNAGOGUES BRÛLÉES, DES JUIFS FRAPPÉS POUR RIEN, EXPULSÉS DES VILLES. CHAQUE HISTOIRE PIRE QUE L'AUTRE.


ESPÉRONS QUE CES BANDITS DE NAZIS SERONT CHASSÉS DU POUVOIR !
PRIONS POUR QU'ILS NE DÉCLENCHENT PAS LA GUERRE !

LE SANATORIUM ÉTAIT LOIN DE TOUT, SI TRANQUILLE, SI CALME.
REGARDE, ANJA, CES JARDINS SONT MAGNIFIQUES.
MM! MM!
DU MONDE ENTIER DES GENS VENAIENT, AVEC DES MALADIES DIFFÉRENTES. IL Y AVAIT MÊME DES MAGASINS.. UN THÉÂTRE... VRAIMENT, C'ÉTAIT BEAU.

NOTRE CHAMBRE RESSEMBLE À UN HÔTEL DE LUXE. REGARDE LA VUE!
MM! MM!
LE MATIN, UNE INFIRMIÈRE VENAIT VOIR ANJA.

ET RÉGULIÈREMENT, JE PARLAIS AVEC LE GRAND SPÉCIALISTE DE LA CLINIQUE.
QU'EST CE QU A DIT LE DOCTEUR?
TOUT VA BIEN.. TRES BIEN...
S'ÉTENDS TOI.

CES MALADIES, JE LES AVAIS BIEN COMPRISES ALORS TOUJOURS JE L'AIDAIS À SE CALMER.
REGARDE, ON A REÇU UNE LETTRE DE LA MAISON
AVEC UNE PHOTO DE RICHIEU. MONTRE.

C'EST UN BEAU GARÇON.. COMME SON PÈRE, NON?
OUI.


LE SOIR, ON ALLAIT AU THÉÂTRE OU DANSER DANS UN CAFÉ.
EST-CE QUE JE T'AI DÉJÀ RACONTÉ LA TRAGÉDIE DE L'OREILLER QUE MA FAMILLE A PERDU AU DÉBUT DE LA GUERRE DE 1914 ? J'AVAIS 7 ANS, ON HABITAIT TROP PRÈS DE LA FRONTIÈRE. C'ÉTAIT RISQUÉ.


BEAUCOUP D'HISTOIRES, JE LUI AI RACONTÉES POUR L'OCCUPER
... ALORS ON A EMPORTÉ CE QU'ON POUVAIT DANS UNE CHARRETTE TIRÉE PAR 4 CHEVAUX ET ON EST PARTIS CHEZ MON GRAND-PÈRE À RADOMSKO


QUELQU'UN NOUS A DÉPASSÉS ET NOUS A DIT QU'ON AVAIT PERDU UN OREILLER, UN TYPE QUI ALLAIT À AMSTOW L'AVAIT RAMASSÉ...

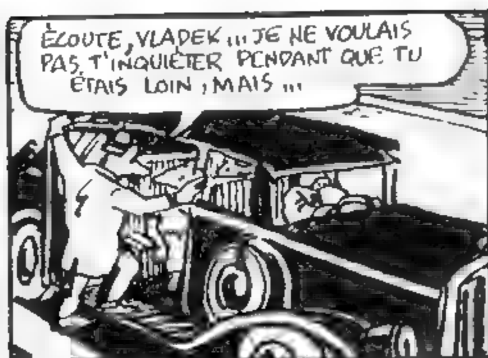

IMAGINE... MON PÈRE N'ÉTAIT JAMAIS MONTÉ À CHEVAL... MAIS IL EN A DÉTACHÉ UN ET A GALOPÉ VERS AMSTOW...


ON A ATTENDU ET ATTENDU... MAMAN S'EST MISE À PLEURER : "SÛR QU'IL EST TOMBÉ ET IL S'EST TUÉ." ELLE AVAIT SUPPLIÉ : "LAISSE L'OREILLER ET QU'IL EMPORTE TOUS NOS MALHEURS !"


LE CHEVAL ÉTAIT MAIGRE ET N'AVAIT PAS DE SELLE... À LA FIN, TARD DANS LA NUIT, PAPA EST REVENU AVEC L'OREILLER... SOUS SON "TOUKHÈS"... EN SANG.


ALORS PAPA A RETROUVÉ SON OREILLER ... MAIS IL N'A PAS PU S'ASSEOIR PENDANT TOUTE LA GUERRE !
JE T'AIME, VLADEK !
ELLE RIAIT TELLEMENT ET ELLE ÉTAIT SI HEUREUSE QUE TOUJOURS ELLE SE PENCHAIT ET M'EMBRASSAIT, SI HEUREUSE ELLE ÉTAIT.


ON EST RESTÉS 3 MOIS, ET QUAND ON EST RENTRÉS, ELLE ÉTAIT COMPLÈTEMENT TRANSFORMÉE, ANJA.
OUH, OUH, PAPA!
ANJA! TU ES BELLE COMME DE L'OR!


ÉCOUTE, VLADEK... JE NE VOULAIS PAS T'INQUIÉTER PENDANT QUE TU ÉTAIS LOIN, MAIS...


ATTENDS-TOI AU PIRE! LA FABRIQUE DE BIELSKO A ÉTÉ PILLÉE!
QUOI!


C'EST ARRIVÉ LE MOIS DERNIER, ILS ONT TOUT PRIS!
AÏE! AÏE!!


JE N'AI MÊME PAS EU LE TEMPS DE L'ASSURER AVANT DE PARTIR.
BON, AU MOINS, JE PEUX T'AIDER À LA RECONSTRUIRE.


CE PILLAGE, C'ÉTAIT UN ACTE ANTISÉMITE?
JE NE CROIS PAS, C'ÉTAIT SEULEMENT UN VOL...


...COMME ICI, À REGO PARK, QUAND ON A ÉTÉ CAMBRIOLÉS L'ANNÉE DERNIÈRE... BON... À BIELSKO, MON BEAU-PÈRE NOUS A AIDÉS ENCORE POUR NOUS INSTALLER...


TRÈS VITE, ON A ÉTÉ À L'AISE, TOUT-À-FAIT À L'AISE... UNE FABRIQUE, UN APPARTEMENT DE 2 PIÈCES, UNE GOUVERNANTE POLONAISE ET MÊME UNE BONNE...


REGARDE, RICHIEU, PAPA EST RENTRÉ!


TU AS L'AIR INQUIET, VLADEK.
IL Y A ENCORE EU UNE ÉMEUTE EN VILLE.


... ILS CRIAIENT "LES JUIFS DEHORS, DEHORS!" IL Y A MÊME EU DEUX MORTS ET LA POLICE N'A PAS BOUGÉ!

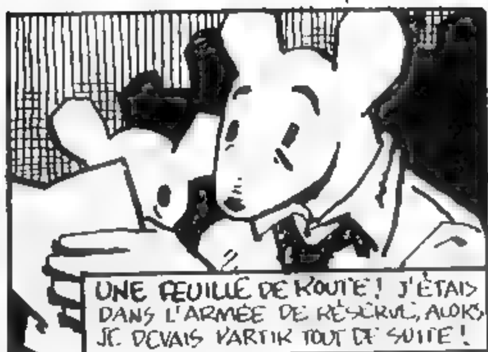

C'EST CES NAZIS QUI EXCITENT TOUT LE MONDE!
CONTRE LES JUIFS, ON N'A PAS BESOIN DE LES POUSSER, LES POLONAIS!


MME SPIEGELMAN, COMMENT POUVEZ-VOUS DIRE ÇA? JE VOUS CONSIDÈRE COMME MA PROPRE FAMILLE!
EXCUSEZ-MOI, JANINA, CE N'ÉTAIT PAS POUR VOUS! JE SUIS INQUIÈTE!


PEUT-ÊTRE, IL FAUT QU'ON DÉMÉNAGE, NOUS AUSSI.
SI LES CHOSES VONT VRAIMENT MAL, ON RENTRERA À SOSNOWIEC.

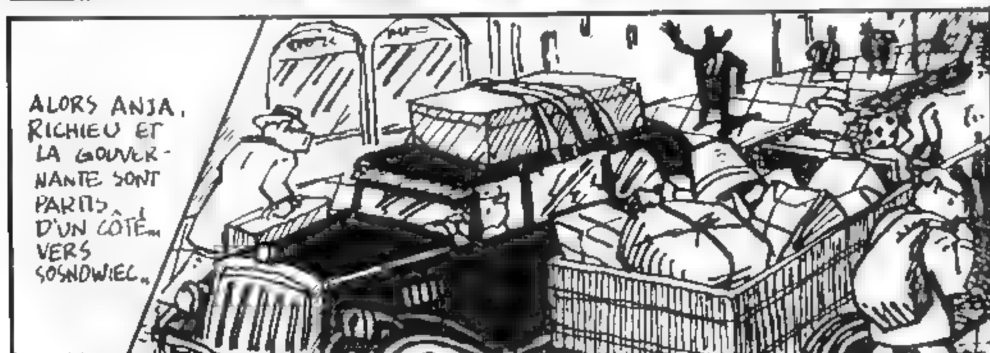

EN QUOI SOSNOWIEC ÉTAIT PLUS SÛR QUE BIELSKO?
ON PENSAIT QUE HITLER VOULAIT SEULEMENT LES RÉGIONS DE POLOGNE, COMME BIELSKO, QUI AVAIENT ÉTÉ ALLEMANDES AVANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.

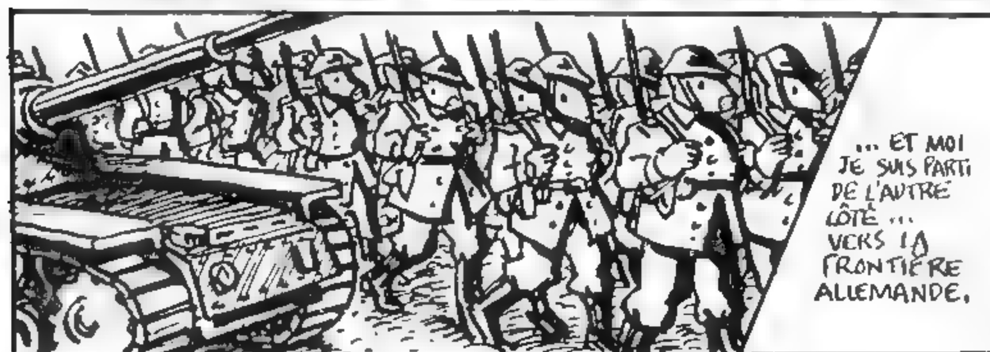

ON A ENCORE ÉTÉ TRÈS HEUREUX PENDANT UN AN JUSQU'AU 24 AOUT 1939.
UNE LETTRE DU GOUVERNEMENT!


UNE FEUILLE DE ROUTE! J'ÉTAIS DANS L'ARMÉE DE RÉSERVE, ALORS JE DEVAIS PARTIR TOUT DE SUITE!


QUELLE PANIQUE!! ON SAVAIT QUE MAINTENANT C'ÉTAIT LA GUERRE...
VITE! EMBALLE TOUT! TON PÈRE VA TE RAMENER À SOSNOWIEC.
VLADEK, J'AI PEUR!


PRENDS TES BIBELOTS ET LA COLLECTION DE POUPÉES!
NON, C'EST PAS IMPORTANT!
TU VERRAS, T'EN SERAS CONTENTE.
J'AVAIS RAISON. QUAND ÇA A MAL TOURNÉ, PLUS TARD, ELLE A PU VENDRE TOUT ÇA.


ALORS ANJA, RICHIEU ET LA GOUVERNANTE SONT PARTIS D'UN CÔTÉ... VERS SOSNOWIEC...


... ET MOI JE SUIS PARTI DE L'AUTRE CÔTÉ... VERS LA FRONTIÈRE ALLEMANDE.


...ET LE 1ER SEPTEMBRE 1939, C'ÉTAIT LA GUERRE. J'ÉTAIS AU FRONT, UN DES PREMIERS À..
ACH!


DEUX FOIS JE FAIS TOMBER MES CACHETS!


C'EST MES YEUX.


AVEC L'HÉMORRAGIE ET LE GLAUCOME QUE J'AI EUS À L'OEIL GAUCHE, ON A DÛ ME L'ENLEVER... ET MAINTENANT JE NE VOIS PLUS BIEN.


ET EN PLUS, J'AI UNE CATARACTE DANS MON SEUL OEIL SAIN. TU VOIS COMME JE SOUFFRE?


JE T'AI PARLÉ DU GRAND SPÉCIALISTE QUI DEVAIT M'OPÉRER?
MM!MM!


L'ANNÉE DERNIÈRE, IL M'A MIS DANS UN HÔPITAL POUR M'OPÉRER TOUT DE SUITE...


...ET IL M'A LAISSÉ TOMBER... IL EST PARTI QUELQUE PART... POUR DES CONFÉRENCES ...À LA TÉLÉVISION!


MON OEIL A COMMENCÉ TELLEMENT À SAIGNER, J'AI DÛ M'ENFUIR DANS UN AUTRE HÔPITAL.


LÀ, UN AUTRE SPÉCIALISTE M'A OPÉRÉ TOUT DE SUITE ! SINON JE POUVAIS MOURIR !


ALORS, MAINTENANT C'EST UN OEIL DE VERRE.


IL A BIEN TRAVAILLÉ, NON? UNE FOIS MÊME, UN JEUNE DOCTEUR EST VENU ME VOIR, DANS CET HÔPITAL...


...IL A REGARDÉ LONGTEMPS, DANS MES YEUX, AVEC UNE LAMPE ET IL A DIT: "Mr SPIEGELMAN, VOTRE OEIL GAUCHE EST PARFAIT!


...MAIS DANS VOTRE OEIL DROIT, IL Y A UNE CATARACTE."
IL SAVAIT PAS, BIEN SÛR, QUE L'OEIL GAUCHE, IL ÉTAIT EN VERRE!!!


ALORS, JE LUI AI RIEN DIT, JE VOULAIS PAS LE GÊNER.
MM! MM! TU M'AS DÉJÀ RACONTÉ.


BON, ÇA SUFFIT, NON? JE SUIS FATIGUÉ ET JE DOIS ENCORE COMPTER MES CACHETS!
OUI, BONNE IDÉE... J'AI MAL À LA MAIN À FORCE D'ÉCRIRE.

CHAPITRE TROIS




J'ai multiplié les visites chez mon père pour obtenir plus d'informations sur son passé.


ENCORE UN PEU DE HARICOTS VERTS, ARTIE.
OUI, TU MANGES RIEN !
NON MERCI, J'EN AI EU ASSEZ.


ALORS AU MOINS FINIS CE QUE TU AS DANS TON ASSIETTE.
OUI... OUI...


TU SAIS, MALA, QUAND J'ÉTAIS PETIT, SI JE NE MANGEAIS PAS TOUT, PAPA ET MOI, ON SE DISPUTAIT JUSQU'À CE QUE JE PARTE EN PLEURANT...
TU SAIS BIEN QUE C'EST IMPOSSIBLE DE DISCUTER AVEC TON PÈRE.


...MAMAN PROPOSAIT DE PRÉPARER AUTRE CHOSE MAIS PAPA ME FORÇAIT À GARDER CE QUI RESTAIT JUSQU'À CE QUE JE LE MANGE.


DES FOIS IL LE GARDAIT ET ME LE RESSERVAIT JUSQU'À CE QUE JE MANGE OU MEURE DE FAIM.
OUI ! C'EST COMME ÇA. TOUJOURS IL FAUT FINIR TON ASSIETTE.
ACCH, VLADEK.


HEUREUSEMENT POUR MOI, MAMAN FINISSAIT TOUJOURS PAR ME DONNER QUELQUE CHOSE QUE J'AIMAIS ET ELLE JETAIT LES RESTES QUAND TU N'ÉTAIS PAS LÀ.
OUI, TOUJOURS, ELLE A ÉTÉ TROP GENTILLE AVEC TOI, ANJA...


HMM!
MERCI POUR LE REPAS, MALA, C'ÉTAIT DÉLICIEUX.


PFEH! MOI JE CROIS LE POULET ÉTAIT TROP SEC! VIENS, ON SERA MIEUX DANS LE SALON POUR PARLER.
D'ACCORD, JE PRENDS MON CARNET.


...TU SAIS AVEC MALA, JE SAIS PAS QUOI FAIRE, ELLE...
S'IL TE PLAÎT, PAPA! JE NE VEUX PLUS EN ENTENDRE PARLER. RACONTE-MOI 1939, QUAND TU AS ÉTÉ MOBILISÉ.


1939? OUI... ON NOUS A ENTRAÎNÉS PENDANT QUELQUES JOURS ET PUIS, DÉBUT SEPTEMBRE, ON ÉTAIT SUR LA FRONTIÈRE...
...DANS LES TRANCHÉES, ON ÉTAIT TOUS, PRÈS D'UNE RIVIÈRE. DE L'AUTRE CÔTÉ, C'ÉTAIT LES ALLEMANDS.


TOUT A ÉTÉ CALME JUSQU'AU MATIN.
ATTENDS, ILS VOUS ONT ENTRAINÉS QUELQUES JOURS SEULEMENT AVANT DE VOUS ENVOYER AU COMBAT ?
ENFIN, LA PREMIÈRE FOIS, J'AI ÉTÉ À L'ARMÉE À 21 ANS POUR 18 MOIS. APRÈS, TOUS LES 4 ANS J'AI ÉTÉ À LUBLIN POUR UN MOIS D'ENTRAINEMENT.

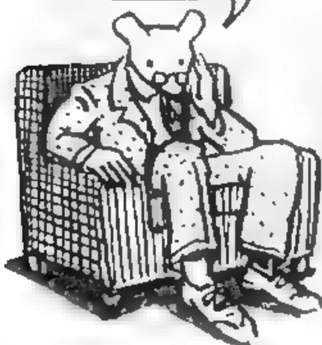

TU SAIS, MON PÈRE ESSAYAIT D'EMPÊCHER TOUS SES ENFANTS D'ALLER À L'ARMÉE ...


... PARCE QUE QUAND IL ÉTAIT JEUNE, DANS L'ARMÉE RUSSE IL DEVAIT ALLER. LÀ, POUR 25 ANS ILS TE PRENAIENT ...
ET EN SIBÉRIE.


14 DENTS, MON PÈRE S'EST ARRACHÉ POUR Y ÉCHAPPER... S'IL T'EN MANQUAIT 12, ILS TE LAISSAIENT ALLER.


ALORS QUAND MON FRÈRE MARCUS A EU 21 ANS, MON PÈRE L'A FAIT CREVER DE FAIM. DÉJÀ MARCUS ÉTAIT TROP MAIGRE, MALADE.
ET LÀ, QUAND IL EST ALLÉ À LA VISITE DE L'ARMÉE, ILS L'ONT PAS PRIS.


UN AN APRÈS, QUAND C'ÉTAIT MON TOUR, PAREIL IL VOULAIT QUE JE FASSE, MON PÈRE.
ÇA A ÉTÉ QUELQUE CHOSE DE TERRIBLE !


TROIS MOIS AVANT LA VISITE, IL A COMMENCÉ...


RÉVEILLE-TOI, VLADEK!
TU DORS TROP!
SEULEMENT TROIS HEURES PAR NUIT?


ARRÊTE, VLADEK, TU NE DOIS PAS MANGER AUTANT!
MAIS J'AI FAIM!
BON, PRENDS UN AUTRE HARENG.


PENDANT TROIS MOIS, POUR MAIGRIR SEULEMENT DES HARENGS SALÉS J'AI MANGÉS ET PAS D'EAU...


ET QUELQUES JOURS AVANT LA VISITE, PAS DE SOMMEIL ET RIEN À MANGER...
C'EST BIEN. ENCORE UN PEU DE CAFÉ!
SEULEMENT 4 LITRES DE CAFÉ PAR JOUR POUR MON COEUR.


ET QUAND J'AI ÉTÉ À MA VISITE...
EN VOILÀ UN EN BONNE SANTÉ!
HM!...


NON... IL Y A QUELQUE CHOSE QUI N'A PAS L'AIR D'ALLER.
PRENDS DES FORCES PENDANT UN AN, JEUNE HOMME, ET ON REVERRA TON CAS À CE MOMENT-LÀ.

... L'ANNÉE D'APRÈS, MON PÈRE, LA MÊME CHOSE, IL VOULAIT QUE JE FASSE. MAIS JE L'AI SUPPLIÉ ET JE SUIS ALLÉ FAIRE L'ARMÉE EN 1922...

BON REVENONS À 1939!

OUI, TU VOIS, TU M'EMBROUILLES! .. EN 1939, ON ÉTAIT SUR LA FRONTIÈRE. DANS DES TRANCHÉES PRÈS D'UNE RIVIÈRE.

C'ÉTAIT CALME JUSQU'AU MATIN ALORS J'AI ENTENDU TIRER DES DEUX CÔTÉS.

UN OFFICIER S'EST FAUFILÉ JUSQU'À MOI.

PLANQUE-TOI MIEUX TU VAS TE FAIRE TUER.

TON FUSIL EST FROID! POURQUOI TU NE TIRES PAS ?

JE VOYAIS PAS SUR QUOI TIRER...

KPOK! KPOK! KPOK!

... MAIS J'AI FAIT UN TROU PLUS GRAND ET J'AI TIRÉ!

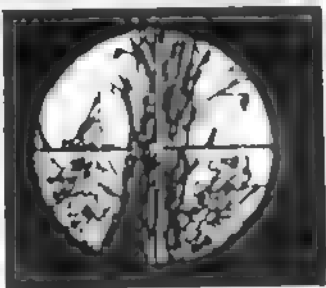
APRÈS, LES BALLES SONT VENUES SUR MOI.



J'AI CREUSÉ ENCORE MA TRANCHÉE, MAIS J'AI ARRÊTÉ DE TIRER.



MAIS J'AI REGARDÉ DANS MON [illegible] ET J'AI VU UN ARBRE!



ET L'ARBRE BOUGEAIT, VRAIMENT!



BON, SI ÇA BOUGEAIT, JE POUVAIS TIRER!



IL A LEVÉ UN BRAS POUR MONTRER QU'IL ÉTAIT BLESSÉ. POUR SE RENDRE.



MAIS J'AI CONTINUÉ À TIRER ET TIRER, JUSQU'À CE QUE À LA FIN L'ARBRE S'EST ARRÊTÉ DE BOUGER. QUI SAIT, SINON IL POUVAIT ME TUER!


DEUX HEURES ON S'EST BATTUS ET APRES, LES NAZIS SONT PASSÉS DE NOTRE CÔTÉ DE LA RIVIÈRE.
DEBOUT!


DONNE MOI TON FUSIL!


IL EST CHAUD! TU NOUS TIRAIS DESSUS!


MON COMMANDANT M A OBLIGÉ À TIRER. J'AI SEULEMENT TIRÉ EN L'AIR!
J'AI RÉPONDU EN ALLEMAND. ALORS SON COPAIN L'A EMPÊCHÉ DE ME FRAPPER.


ILS M'ONT EMMENÉ OU IL Y EN AVAIT D'AUTRES COMME MOI DES PRISONNIERS DE GUERRE.


ET TOUS CEUX QUI N'ÉTAIENT PAS BLESSÉS SONT ALLÉS DE LEUR CÔTÉ DE LA RIVIERE POUR CHERCHER LES SOLDATS MORTS..


ATTENTION! TOUS LES PRISONNIERS PORTERONT NOS BLESSÉS ET NOS MORTS DANS LES CAMIONS DE LA CROIX-ROUGE


TOI, OÙ TU VAS?
J-J'AI VU UN CORPS PRES DE LA RIVIÈRE!
JE SAVAIS OÙ IL ÉTAIT, CELUI QUE J'AVAIS TUÉ.


OUI, LÀ!


ERVERBLUTETE! IL A PERDU SON SANG!
PORTE-LE AU CAMION AVEC LES AUTRES.


IL S'APPELAIT JAN...
...ET JE SAVAIS QUE JE L'AVAIS TUÉ, MOI.


ET JE ME SUIS DIT: "BON, AU MOINS J'AI FAIT QUELQUE CHOSE."


ILS NOUS ONT EMMENÉS PRÈS DE NUREMBERG OÙ IL Y AVAIT BEAUCOUP DE PRISONNIERS DE GUERRE. LES JUIFS, ILS LES ONT MIS À PART.
CETTE GUERRE, C'EST VOTRE FAUTE !


ON DEVRAIT VOUS PENDRE SUR-LE-CHAMP !
BIEN SÛR, AUCUN DE NOUS A DIT UN MOT.


DÉPOSEZ TOUT CE QUE VOUS AVEZ !


IL EST VENU VERS MOI... J'AVAIS PEUT ÊTRE 300 ZLOTYS.
POURQUOI TANT D'ARGENT, JUIF ?
LES AUTRES AVAIENT SEULEMENT 5 OU 6 ZLOTYS.


TU PENSES FAIRE DES AFFAIRES ICI ? MONTRE-MOI TES MAINS !


TU N'AS JAMAIS TRAVAILLÉ DE TA VIE !


MES MAINS ELLES ONT TOUJOURS ÉTÉ TRÈS FINES, COMME TOI ARTIE.


EH BIEN, JUIF T'INQUIÈTE PAS ON VA T'EN TROUVER DU TRAVAIL !
ET ILS L'ONT FAIT.

UN AUTRE ALLEMAND NOUS A EMMENÉS, 4 OU 5, DANS UNE ÉCURIE.



VRAIMENT TRÈS DUR, ON A TRAVAILLÉ, MAIS UNE HEURE APRÈS...





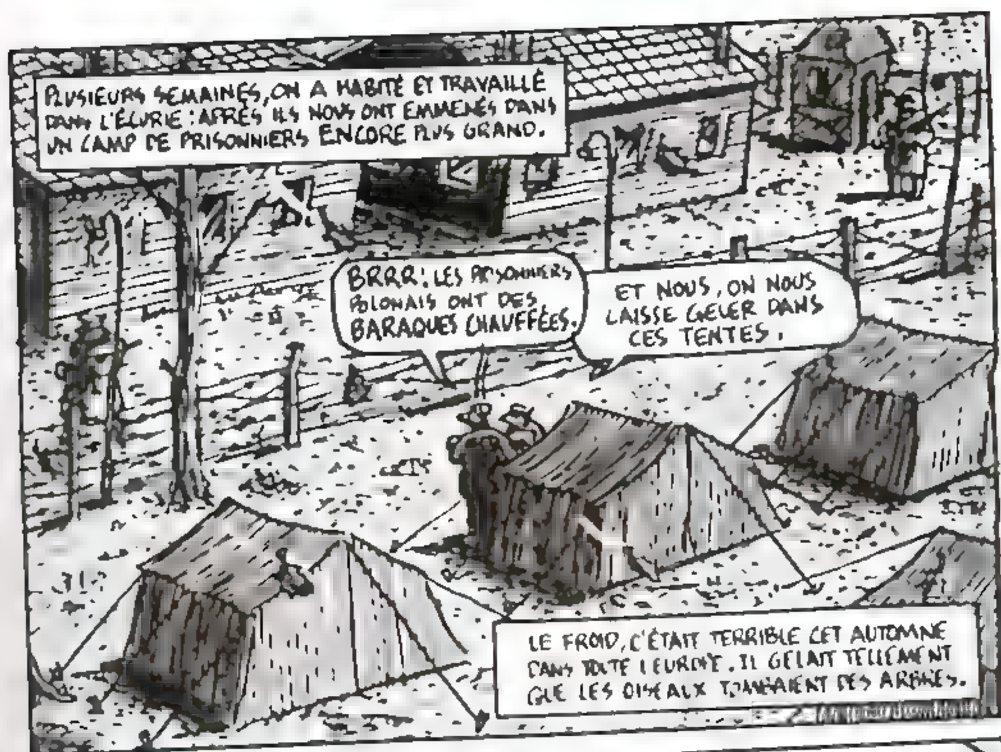












POUR AVOIR CHAUD, ON AVAIT QUE NOS UNIFORMES D'ÉTÉ ET UNE FINE COUVERTURE.

SI AU MOINS ILS NOUS DONNAIENT ASSEZ À MANGER.

LES AUTRES PRISONNIERS, ILS ONT DEUX REPAS PAR JOUR. NOUS, LES JUIFS, ON N'A QU'UN CROÛTON DE PAIN ET UN PEU DE SOUPE.

BONJOUR VLADEK.

OU TU VAS ?

ME BAIGNER DANS LA RIVIÈRE.

T'ES FOU.

BRRR ! JE SERAI PROPRE ET, EN COMPARAISON, J'AURAI CHAUD.

BEAUCOUP ONT EU DES PLAIES À CAUSE DU FROID. DANS LES PLAIES DU PUS, ET DANS LE PUS DES POUX.

TOUS LES JOURS, JE ME BAIGNAIS ET JE FAISAIS DE LA GYMNASTIQUE .. ET TOUS LES JOURS ON PRIAIT...



SOUVENT ON JOUAIT AUX ECHECS POUR FAIRE MARCHER NOTRE TÊTE ET POUR PASSER LE TEMPS.



ET UNE FOIS PAR SEMAINE ON POUVAIT ENVOYER UNE LETTRE PAR LA CROIX ROUGE INTERNATIONALE



ET PAR CE MOYEN, UN COLIS EST ARRIVÉ ...





ÇA A DURÉ COMME ÇA PENDANT SIX SEMAINES, ET...

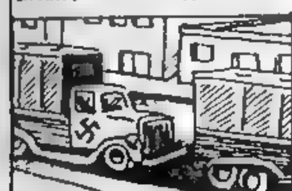









QUAND MES AMIS M'ONT VU Y ALLER, ILS SE SONT INSCRITS AUSSI.


ON A ÉTÉ ENVOYÉS DANS UNE GRANDE FIRME ALLEMANDE.


ON NOUS A MIS DANS DES JOLIES MAISONS EN BOIS. ET DE LA SOUPE ET DU PAIN ON A EU...
REGARDEZ! UN POÊLE!
ET DES VRAIS LITS!
AVEC DES DRAPS ET DES OREILLERS!
ET TOUTE UNE JOURNÉE ON S'EST REPOSÉS ET ON A REPRIS DES FORCES.


AH, J'AI L'IMPRESSION QUE ÇA FAIT DES ANNÉES J'AI PAS EU CHAUD ET UN LIT!


OUI, C'EST DRÔLE, NON? ÇA FAIT SEULEMENT UN PEU PLUS DE 2 MOIS QU'ON A ÉTÉ APPELÉS.


JE SUIS INQUIET VLADEK. QUI SAIT QUEL TRAVAIL ILS VONT NOUS DONNER.
AUCUNE IMPORTANCE...

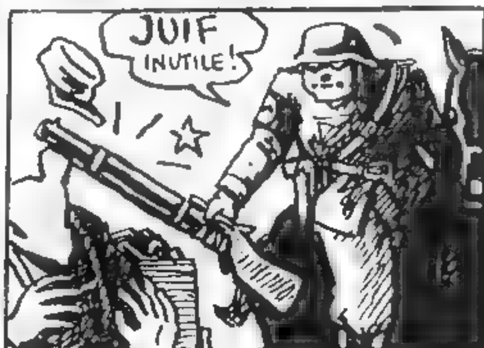

... TOUT EST MIEUX QUE DE POURRIR DANS CES TENTES.
OUI SANS DOUTE


LE LENDEMAIN, DES PELLES ET DES PIOCHES, ON NOUS A DONNÉES...
... JAMAIS ON EN AVAIT EU DANS LES MAINS AVANT.


C'ÉTAIT VRAIMENT TRÈS DUR, IL FALLAIT DÉPLACER DES MONTAGNES.


MONTAGNE
VALLÉE
LES COLLINES AVAIENT 3 OU 4 MÈTRES DE HAUT. ET IL FALLAIT LES APLANIR.


CERTAINS SE PLAIGNAIENT, CEUX TROP VIEUX OU TROP FAIBLES POUR UN TRAVAIL PAREIL.
J'EN PEUX PLUS.


JUIF INUTILE!


SI T'ES PAS CONTENT, RETOURNE AU CAMP DE PRISONNIERS.


T'INQUIÈTE PAS, ON VA T'AIDER QUAND PERSONNE REGARDE.
ON ESSAYAIT DE LES AIDER, MAIS, TU PENSES, DANS LES TENTES ILS SONT RETOURNÉS, CREVER DE FROID ET DE FAIM.


CE QU'ILS SONT DEVENUS, J'EN SAIS RIEN.
80 POUR 100 SONT RESTÉS QUAND MÊME. ASSEZ À MANGER ON AVAIT ET UN LIT CHAUD. C'ÉTAIT MIEUX DE RESTER.


...TOUJOURS JE ME COUCHAIS ÉPUISÉ ET UNE NUIT J'AI FAIT UN RÊVE...
"NE T'INQUIÈTE PAS"


UNE VOIX ME PARLAIT. JE CROIS QUE C'ÉTAIT MON GRAND PÈRE MORT...
"NE T'INQUIÈTE PAS MON ENFANT..."


C'ÉTAIT SI VRAI, CETTE VOIX...
"TU SORTIRAS D'ICI LIBRE! ... LE JOUR DE PARCHES TRUME."
TOUT DE SUITE, JE ME SUIS RÉVEILLÉ, ET QUAND JE ME SUIS RENDORMI, C'ÉTAIT ENCORE "PARCHES TRUME! PARCHES TRUME!"


...EST CE QUE C'EST PARCHES TRUME!
CHAQUE SEMAINE, LE SAMEDI, ON LIT UN PASSAGE DE LA TORAH.
ÇA S'APPELLE UNE PARCHE... ET UNE SEMAINE DANS L'ANNÉE, ON LIT PARCHES TRUME.


AVANT LE TRAVAIL, CERTAINS PRIAIENT. ON AVAIT UN RABBIN AVEC NOUS.
EH RABBI! QUAND EST CE QU'ON VA LIRE PARCHES TRUME?
PARCHES TRUME!...


...AU MILIEU DU MOIS DE FÉVRIER, DANS PRESQUE TROIS MOIS, POURQUOI?
TROIS MOIS — ET CHAQUE JOUR ÉTAIT COMME UNE ANNÉE!


JE LUI AI RACONTÉ MON RÊVE
ESPÉRONS QUE C'EST VRAI. J'AI PEUR QU'ON SORTE JAMAIS D'ICI.



JUSQU'À CE QUE, UN JOUR..



PLEIN DE GESTAPOS ET DE WEHRMACHT SONT VENUS..



JE ME METTAIS TOUJOURS DANS LE 2E RANG



QUELQU'UN S'EST FAUFILÉ À CÔTÉ DE MOI...








DANS LA GRANDE COUR, ILS NOUS ONT MIS EN FILE DEVANT DES TABLES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE...
NOM ET GRADE?
SPIEGELMAN, VLADEK. CAPORAL.


DESTINATION APRÈS LIBÉRATION?
SOSNOWIEC...
ÇA, LES ALLEMANDS LE FAISAIENT TRÈS BIEN.


...CHEZ MA FEMME ET MON FILS.
...TOUJOURS ILS FAISAIENT LES CHOSES EN ORDRE.

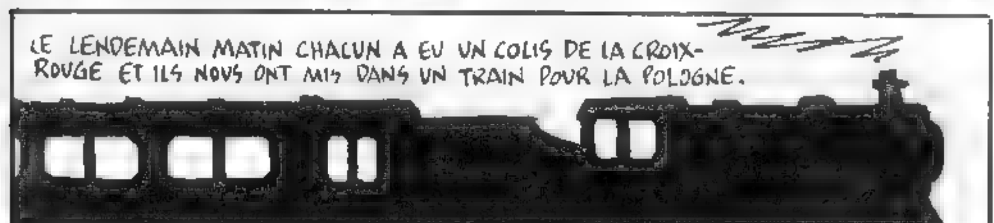

TRÈS BIEN. SIGNEZ VOTRE ORDRE DE LIBÉRATION.
...ET EN UN JOUR, ÇA A ÉTÉ FAIT.


TU VEUX DIRE QUE TON RÊVE DE "PARCHES TRUME" S'EST RÉALISÉ?
OUI, ET CETTE DATE ELLE EST TRÈS IMPORTANTE POUR MOI...


J'AI VÉRIFIÉ APRÈS. MON MARIAGE AVEC ANJA C'ÉTAIT LA SEMAINE DE CETTE PARCHE.


... ET LA SEMAINE OÙ TU ES NÉ, C'ÉTAIT AUSSI CETTE PARCHE EN 1948 APRÈS LA GUERRE!..


ET IL SE TROUVE QUE TU AS FAIT TA BAR MITZVAH LE SAMED DE CETTE PARCHE!


LE LENDEMAIN MATIN CHACUN A EU UN COLIS DE LA CROIX-ROUGE ET ILS NOUS ONT MIS DANS UN TRAIN POUR LA POLOGNE.


PENDANT LE VOYAGE, J'ÉTAIS ASSIS AVEC LE RABBIN.
ALORS, MON FILS, JE SAIS MAINTENANT QUE TU ES UN "ROH-EH-HANOLED", CELUI QUI VOIT L'AVENIR.


EH! LE TRAIN DÉPASSE SOSNOWIEC!
QUAND ILS ONT DÉPASSÉ L'ARRÊT, J'AI COMMENCÉ À ÊTRE TRÈS INQUIET.


TU SAIS, LES NAZIS ONT DÉCOUPÉ LA POLOGNE. LE PROTECTORAT ET LE REICH IL Y AVAIT ET UNE FRONTIÈRE SURVEILLÉE ENTRE LES DEUX.
MER BALTIQUE
LITUANIE
PRUSSE ORIENTALE
Territoires annexés à
UNION SOVIÉTIQUE
ALLEMAGNE
POLOGNE
LUBLIN
SOSNOWIEC
CRACOVIE
HONGRIE
TCHÉCOSLOVAQUIE
ROUMANIE
REICH: Annexé à l'Allemagne
PROTECTORAT: Gouvernement contrôlé par les Allemands


MA PARTIE DE LA POLOGNE - LE REICH - LE TRAIN L'A DÉPASSÉE, ET DANS LE PROTECTORAT IL S'EST ARRÊTÉ SEULEMENT.
CEUX QUI ONT DES PAPIERS POUR CRACOVIE, DEHORS!


ET QUAND IL S'EST ARRÊTÉ À VARSOVIE, LE RABBIN EST DESCENDU.
JE T'ÉCRIRAI...
MAIS DE SES NOUVELLES, JAMAIS J'EN A LU. QUEL DÉSASTRE A VARSOVIE. PERSONNE PRESQUE A SURVÉCU.

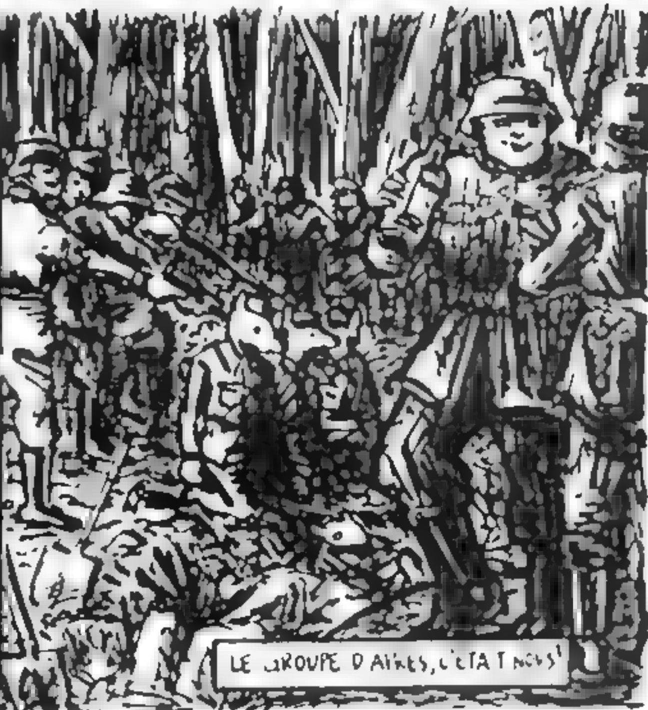

ET LE TRAIN ÉTAIT BIEN APRÈS SOSNOWIEC. LOIN, TRÈS LOIN, IL A CONTINUÉ - PEUT-ÊTRE 500 KM - JUSQU'À LUBLIN. ALORS ILS NOUS ONT TOUS DÉBARQUÉS, TOUS CEUX DU REICH.


A LUBLIN, ILS NOUS ONT MIS DANS DES TENTES
ET LÀ ON S'EST ASSIS.


FINALEMENT LES AUTORITÉS JUIVES SONT VENUES NOUS VOIR...
POURQUOI ON NOUS GARDE ICI ?
LA SITUATION EST TRÈS MAUVAISE... JUSTE AVANT VOUS IL Y A EU UN AUTRE GROUPE DE PRISONNIERS DE GUERRE LIBÉRÉS...


...IL Y A DEUX JOURS LES NAZIS LES ONT CONDUITS DANS UNE FORÊT...


...ET IL LES ONT TOUS FUSILLÉS. 600 PERSONNES, ILS ONT TUÉ !


LE GROUPE D'APRÈS, C'ÉTAIT NOUS !

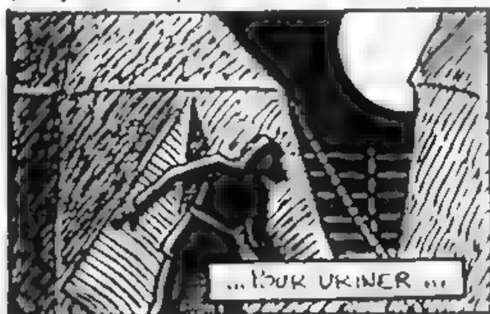

JE CROYAIS QUE VOUS AVIEZ LE STATUT DE PRISONNIERS DE GUERRE !
JUSTEMENT...

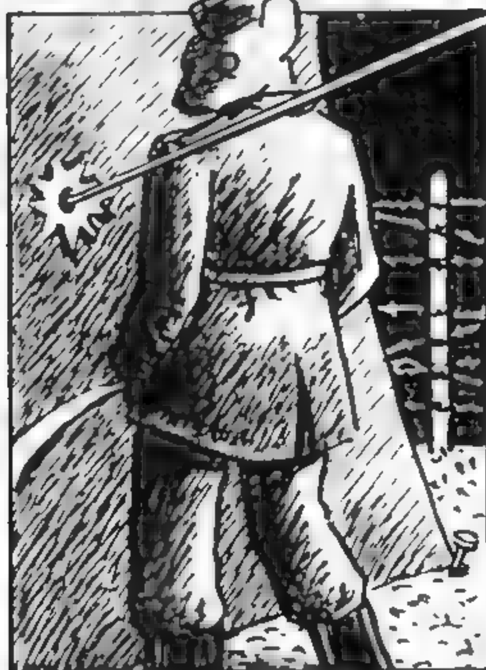

LES LOIS INTERNATIONALES PROTÉGEAIENT UN PEU LES PRISONNIERS DE GUERRE POLONAIS, MAIS UN JUIF DU REICH, DANS LA RUE ON POUVAIT LE TUER !


J'AVAIS TRÈS PEUR.


ALORS UNE NOUVELLE NOUS A DONNÉ UN PEU D'ESPOIR...
ON A SOUDOYÉ LES ALLEMANDS. DES JUIFS D'ICI POURRONT VOUS ACCUEILLIR COMME SI VOUS ÉTIEZ DE LEUR FAMILLE.


JE M'APPELLE SPIEGELMAN. À LUBLIN, IL Y A UN AMI DE MA FAMILLE, ORBACH. JE L'AI CONNU ICI PENDANT MON SERVICE MILITAIRE.
BIEN! ON VA TE FAIRE PASSER POUR SON COUSIN.


CETTE NUIT LÀ, JE SUIS SORTI DE LA TENTE
...POUR URINER...


ET UN GARDE A COMMENCÉ À ME TIRER DESSUS.


J'AI COURU À L'INTÉRIEUR.


ET TOUTE LA NUIT J'AI IMAGINÉ TOUT CE QUI POUVAIT NOUS ARRIVER.

ALORS À PEINE IL A FAIT JOUR





ORBACH ÉTAIT UN AMI DE MON ONCLE. IL AVAIT DEUX JOLIES FILLES DE MON ÂGE PRESQUE.









DU PROTECTORAT AU REICH, IL Y AVAIT ENCORE DES TRAINS. MAIS IL FALLAIT DES PAPIERS, ET BIEN SÛR, J'EN AVAIS PAS.













...JAMAIS, JE PENSAIS LES REVOIR.





















C'ÉTAIT UNE RÈGLE, A 7 HEURES LES JUIFS DEVAIENT ÊTRE CHEZ EUX, LES LUMIÈRES ÉTEINTES.

DE CHEZ MES PARENTS À SOSNOWIEC C'ÉTAIT PAS LOIN.

VA LUI DIRE QUE T'AS REÇU UNE LETTRE ET QUE JE REVIENS DANS UNE SEMAINE.

J'AI ÉCOUTÉ DERRIÈRE LA PORTE...

NE PLAISANTE PAS ! SI VLADEK RENTRAIT IL NOUS L'AURAIT ÉCRIT À NOUS AUSSI !

SURPRISE!

OH MON DIEU.

VLADEK!

J'AI ATTRAPÉ MON FILS. IL AVAIT 2 ANS ET DEMI.

RICHIEU!

O.OUIN

IL S'EST MIS À PLEURER.

POURQUOI TU PLEURES MON FILS ? JE SUIS TON PÈRE!

OUIN!

SNIF CES BOUTONS LÀ TES BOUTONS EN FER, PAPA. ILS SONT FROIDS !

J'AI PAS BESOIN DE TE DIRE COMME LA JOIE A ÉTÉ GRANDE À LA MAISON.


MÊME SI C'ÉTAIT TRÈS DIFFICILE – ET VRAIMENT C'ÉTAIT TRÈS DIFFICILE – D'ÊTRE ENSEMBLE, DÉJÀ, ON ÉTAIT HEUREUX.


.. PAS COMME MAINTENANT MALA ET MOI.


JE TE DIS, SI ANJA VIVAIT ENCORE, TOUT À FAIT AUTREMENT ÇA SERAIT POUR MOI !


MALA ME REND FOU. TOUJOURS ELLE ME PARLE D'ARGENT, TOUJOURS DE MON TESTA...
S'IL TE PLAÎT!...


TU ME RACONTES TOUJOURS LA MÊME CHOSE. JE NE PEUX RIEN Y FAIRE.
MAIS J'AI PERSONNE D'AUTRE POUR PARLER!


ET C'EST POUR TOI QUE JE FAIS ATTENTION À L'ARGENT!
BON DIEU! ON EN PARLERA UNE AUTRE FOIS. JE T'APPELLE!


EN PLUS, IL EST TARD, JE DOIS RENTRER AVANT LE "COUVRE-FEU"!...
PFF.


EH, OÙ EST MON MANTEAU? JE SAIS QUE JE L'AI MIS LÀ!


MALA, TU AS RANGÉ MON MANTEAU QUELQUE PART?
NON. TU T'EN VAS?...
MOTS CROISÉS

JE TE FAIS DU CAFÉ.
NON MERCI. JE N'AI PAS SOIF...

... ET TU FAIS LE PIRE CAFÉ QUE JE CONNAISSE.
MAIS J'AI TOUJOURS LE PAQUET D'EXPRESSO QUE TU AS LAISSÉ.

MAIS ÇA FAIT PLUS DE 6 MOIS. CE CAFÉ EST COMPLÈTEMENT ÉVENTÉ!
ALORS... DU THÉ PEUT-ÊTRE?

NON MERCI, SEULEMENT MON MANTEAU...
PAPA, T'AS PAS VU MON MANTEAU?
SI...

...JE L'AI JETÉ.
QUOI?!? TU PLAISANTES!
OÏE.

RENDS-LE-MOI!
C'EST TROP TARD...

DEHORS JE L'AI MIS, QUAND TU T'ES ASSIS À TABLE. LES ORDURES SONT ENLEVÉES MAINTENANT.


UN MANTEAU TELLEMENT RÂPÉ, UNE HONTE QUE MON FILS PORTE UN MANTEAU PAREIL!
MAIS IL ME PLAISAIT!


J'EN AI UN PLUS CHAUD POUR TOI. UN NOUVEAU, J'AI ACHETÉ CHEZ ALEXANDER, ALORS JE PEUX TE DONNER MON VIEUX COMME NEUF, IL EST!


VOILÀ, ESSAIE-LE JUSTE.
OH, SUPER! UN ANORAK COUPE VENT!...


ET EN PLUS, C'EST TROP GRAND!
AH! C'EST DE LA VRAIE "HAUTE COUTURE"!


ÉCOUTE PAPA, TU NE PEUX PLUS ME FAIRE ÇA! J'AI 30 ANS PASSÉS, JE CHOISIS MES VÊTEMENTS TOUT SEUL!


QUAND TU L'AURAS PORTÉ UN PEU, TU VERRAS COMME IL EST BEAU!!! VIENS, JE T'ACCOMPAGNE À LA PORTE.


N'OUBLIE PAS, ARTIE, TU ME TÉLÉPHONES CETTE SEMAINE ET ON VA PARLER.
TU AS VRAIMENT JETÉ MON MANTEAU, JE N ARRIVE PAS À LE CROIRE!



...JE N ARRIVE VRAIMENT PAS À LE CROIRE!

CHAPITRE QUATRE




CINTRE EN BOIS
T'ES EN RETARD!
NON J'AVAIS DIT QUE JE VIENDRAIS APRÈS LE DINER.
IMPERMÉABLE NEUF.


MAIS C'EST LA NUIT, ET JE VOULAIS QUE TU MONTES SUR LE TOIT. IL Y A UNE FUITE DANS LA GOUTTIÈRE.
HEIN?


MAIS JE N'SAIS PAS RÉPARER CE GENRE DE TRUC. ENGAGE QUELQU'UN POUR ÇA.
ACH!


TOI ET MALA! VOUS CROYEZ L'ARGENT POUSSE DANS LES ARBRES! JE VAIS LE FAIRE TOUT SEUL!


C'EST DE LA FOLIE! TU NE PEUX PAS GRIMPER SUR UNE ÉCHELLE DANS TON ÉTAT...


SI TU VEUX, JE VAIS PAYER UN OUVRIER?
BON, TANT PIS, J'AI RIEN DIT!... VIENS T'ASSEOIR AVEC MOI IL FAUT QUE JE PÉDALE...

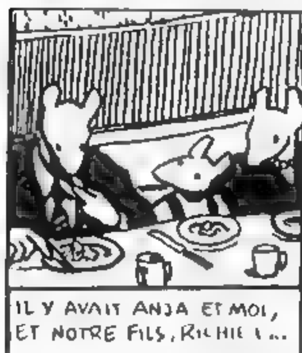

SINON, LA NUIT, J'AI UNE CRAMPE DANS LA JAMBE...
UN NOUVEAU MAGNÉTOPHONE... C'EST TROP DIFFICILE DE TOUT ÉCRIRE.


ALORS, COMBIEN ÇA T'A COÛTÉ?
75 DOLLARS SEULEMENT! C'ÉTAIT EN SOLDE.


PFF! CHEZ KORVETTES, MAXIMUM 35 DOLLARS, TU L'AURAIS EU!
BON, ÇA SUFFIT! RACONTE MOI QUAND TU ES REVENU DU CAMP DE PRISONNIERS EN 1940...



DOUZE ON ÉTAIT À VIVRE SOUS LE TOIT DE MON BEAU-PÈRE...














AH, GRAND-MÈRE, VOTRE RAGOÛT EST ENCO-RE MEILLEUR QUE DANS MON SOUVENIR.
NON CE N'EST PAS COMME AVANT LA GUERRE VLADEK. JE NE TROUVE PLUS CE QU'IL FAUT.


ON A CHACUN DES TICKETS POUR 1/2 LIVRE DE PAIN PAR JOUR, ET POUR UN PEU DE MARGARINE, DE SUCRE ET DE CONFITURE CHAQUE SEMAINE. C'EST TOUT!
ALORS COMMENT ON S'EN SORT?


J'AI FAIT DES DONS POUR LA GEMEINDE, L'ORGANISATION DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE, ET WOLFE Y TRAVAILLE... ALORS ON A UN PEU PLUS.


ET PUIS, IL Y A LE MARCHÉ NOIR.
AVEC DE L'ARGENT ON A TOUJOURS CE QU'ON VEUT.


MAIS C'EST DANGEREUX. LES NAZIS T'EN-VOIENT DANS UN CAMP DE TRAVAIL À LA MOINDRE INFRACTION.
ENCORE PIRE - MÊME QUAND TU N'EN FAIS PAS!
... ET CEUX QU'ILS EMMÈNENT, ON NE LES REVOIT JAMAIS PLUS!


BON, ON DEVRAIT ETRE HEUREUX, ON EST TOUS ENSEMBLE ET ON A ASSEZ À MANGER.
MAIS IL FAUT VRAIMENT SE SERRER LA CEINTURE JUSQU'À LA FIN DE LA GUERRE.
VIENS! JOUONS AU RAMI PENDANT QUE LES FEMMES DÉBARRASSENT.


EST CE QUE LA FAMILLE S'EST BIEN OCCUPÉE DE MA FABRIQUE DE BIELSKO?
TU SAIS PAS?... TOUTES LES ENTREPRISES JUIVES ONT ÉTÉ REPRISES PAR DES "ARYENS"...


DANS NOTRE FABRIQUE À LODZ, ILS M'ONT DIT: "RENTRE CHEZ TOI AUJOURD'HUI LE VIEUX... PARCE QUE DEMAIN ON TE JETTERA DEHORS".
QUOI?


ALORS, IL N'Y A AUCUNE ENTRÉE D'ARGENT?
PAS UN ZLOTY. ET LA FAMILLE VEUT VIVRE AUSSI BIEN QU'AVANT LA GUERRE!


BON, VLADEK-COUPE LES CARTES.
MAIS, WOLFE, QUEL GENRE DE TRAVAIL TU AS, TOI?


JUSTE UN PETIT TRAVAIL DE BUREAU POUR LA GEMEINDE ... MAIS IL Y A QUELQUES MOIS NOTRE BEAU-PÈRE A VIDÉ LE COFFRE À LA BANQUE.
COMMENT TENIR AVEC ÇA?


T'EN FAIS PAS TROP, VLADEK. TU VERRAS ... LA GUERRE VA PASSER COMME UN ÉCLAIR.
JA! COMME UN ÉCLAIR!
ACH!
WOLFE VOULAIT SEULEMENT JOUER AUX CARTES.

LE LENDEMAIN, JE SUIS ALLÉ RUE MODRZEJOWSKA. LÀ ON FAISAIT ENCORE DE L'ARGENT DES AFFAIRES CLANDESTINES, PAS TRÈS LÉGALES.







LE PAPIER, IL DISAIT QUE JE TRAVAILLAIS AVEC LUI. ÇA POUVAIT ÊTRE UTILE.

ALORS J'AI ÉTÉ CHEZ LES GENS QUI ME DEVAIENT DE L'ARGENT D'AVANT LA GUERRE...







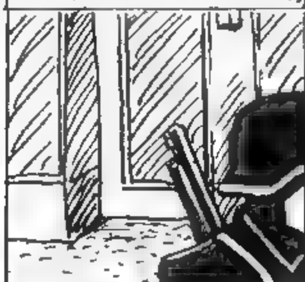
JE ME SOUVIENS MON BEAU PÈRE ÉTAIT TELLEMENT CONTENT AVEC MOI.




UN PEU APRÈS J'ÉTAIS ENCORE RUE MODRZEJOWSKA POUR ACHETER DU TISSU SANS TICKET...
...LES S.S. ONT BOUCLÉ TOUTE LA RUE. ILS CONTRÔLAIENT LES PERMIS DE TRAVAIL.


SUR TOUT ÇA, JE SAVAIS RIEN AVANT.


DANS UN IMMEUBLE, J'AI RÉUSSI À DISPARAÎTRE.


MAIS PEUT-ÊTRE 50% DES GENS ILS ONT EMMENÉS.


J'AI PARLÉ DE ÇA AVEC MON BEAU-PÈRE...
ILS M'ONT PRESQUE ATTRAPÉ! LE PAPIER D'ILZECKI ÇA NE SUFFIT PAS!
C'EST VRAI.


VIENS... ON VA VOIR UN AMI PLOMBIER ZINGUEUR QUI A UN ATELIER, JE CROIS QU'ON PEUT SOUDOYER SON CONTREMAÎTRE.


ET C'EST CE QU'ON A FAIT.
D'ACCORD VLADEK...
COMME ON FABRIQUE POUR L'ALLEMAGNE, ON PEUT VOUS AVOIR UNE CARTE DE TRAVAIL.


S'IL Y A UNE RAFLE, COUREZ CHEZ NOUS ET FAITES SEMBLANT DE TRAVAILLER.
ET LÀ, J'AI APPRIS À FAIRE DES CHOSES QUI APRÈS, À AUSCHWITZ, M'ONT ÉTÉ UTILES.



MON BEAU-PÈRE AVAIT UNE BELLE CHAMBRE À COUCHER...



AVEC WOLFE, TOUS LES MEUBLES, ON A TRAÎNÉS POUR LES CACHER CHEZ UNE VOISINE POLONAISE.



LA MÈRE D'ANJA AVAIT DES CALCULS. QUAND LES ALLEMANDS SONT VENUS ELLE ÉTAIT AU LIT.



MON BEAU-PÈRE AVAIT UN VIEIL AMI QUI, TOUJOURS, VENAIT JOUER AUX CARTES.



CACHÉS, LES MEUBLES ILS SERVAIENT A RIEN. ALORS ON LES A RAMENÉS EN HAUT POUR LES VENDRE.







APRÈS, SI MALHEUREUX, IL A ÉTÉ, SI MALHEUREUX !

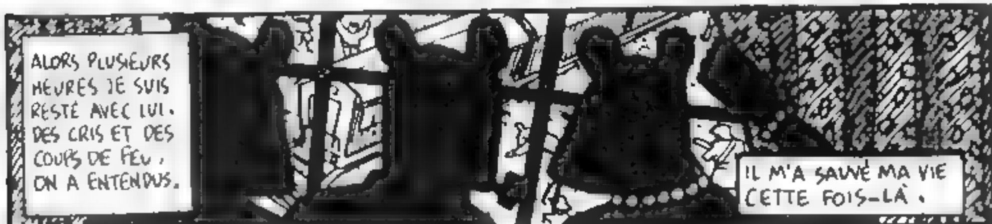

UN JOUR, J'ALLAIS CHEZ ILZECKI, JE CROIS C'ÉTAIT À LA FIN DE 1941. SA MAISON ÉTAIT TOUT PRÈS D'UNE GARE ...
... ET LÀ, QUELQUE CHOSE DE TERRIBLE SE PASSAIT !


J'ÉTAIS TOUT PRÈS. ILS ATTRAPAIENT DES JUIFS – AVEC OU SANS PAPIERS !
QU'EST-CE QUE JE POUVAIS FAIRE ?

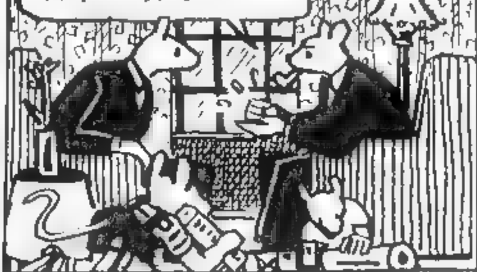

SI JE MARCHE LENTEMENT ILS ME PRENDRONT
SI JE COURS, ILS PEUVENT ME TIRER DESSUS !


ALORS DE LOIN J'AI VU ILZECKI MARCHER, JE ME SUIS DÉPÊCHÉ JUSQU'À LUI.
EH !
M. SPIEGELMAN ! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI ? VOUS VOYEZ PAS CE QUI SE PASSE ?


VITE ! MONTEZ AVEC MOI JUSQU'À CE QUE LES TRAINS PARTENT !
ILZECKI HABITAIT UNE MAISON GRAND LUXE, IL ÉTAIT LE SEUL JUIF.


ALORS PLUSIEURS HEURES JE SUIS RESTÉ AVEC LUI. DES CRIS ET DES COUPS DE FEU, ON A ENTENDUS.
IL M'A SAUVÉ MA VIE CETTE FOIS-LÀ.


ILZECKI, UN FILS IL AVAIT LE MÊME ÂGE QUE RICHIEU. SI TU AVAIS PU VOIR COMME CES ENFANTS JOUAIENT ENSEMBLE.
ÉCOUTE, VLADEK...


ON PEUT PAS SAVOIR CE QUI VA NOUS ARRIVER. MAIS ON DOIT METTRE NOS ENFANTS EN SÛRETÉ.


J'AI UN AMI, UN POLONAIS, QUI VEUT BIEN CACHER MON FILS JUSQU'À CE QUE LA SITUATION S'AMÉLIORE...


...JE CROIS QU'IL PRENDRAIT TON FILS AUSSI.
OUI, TU AS RAISON! JE VAIS EN PARLER À MA FAMILLE.


MAIS IL FAUT QUE JE TE DISE, TERRIBLE ÇA A ÉTÉ DANS NOTRE MAISON QUAND J'AI EU DIT L'IDÉE.
QUOI? TU ES FOU?
COMMENT PEUX-TU MÊME IMAGINER CONFIER RICHIEU À DES INCONNUS?!


J'ABANDONNERAI JAMAIS MON BÉBÉ, JAMAIS!


ILZECKI ET SA FEMME N'ONT PAS SURVÉCU À LA GUERRE.


...MAIS LEUR FILS IL EST RESTÉ EN VIE; ET LE NÔTRE, NON.


...ET DE TOUTE FAÇON, IL A FALLU CACHER RICHIEU UN AN APRÈS.



DANS 2 PIÈCES ET DEMIE, ON DEVAIT MAINTENANT VIVRE, TOUS LES 12...



MAIS C'ÉTAIT PAS UN VRAI GHETTO ENCORE. ON POUVAIT ALLER DANS TOUTE LA VILLE, SI ON ÉTAIT RENTRÉS À LA NUIT.





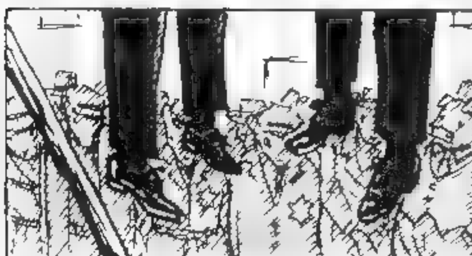
PENDANT UN MOIS OU DEUX, ICI J AI CONTINUÉ LE MARCHÉ NOIR. ET PUIS DE MAUVAISES NOUVELLES ON A EU, TRÈS MAUVAISES...











COHN AVAIT UNE MERCERIE. DANS TOUT SOSNOWIEC, IL ÉTAIT CONNU. SOUVENT IL M A DONNÉ DU TISSU SANS TICKET.



JE TRAVAILLAIS AUSSI AVEC PFEFER, UN TYPE BIEN, UN SIONISTE. IL VENAIT DE SE MARIER. SA FEMME A COURU DANS LES RUES EN CRIANT.


PENDANT QUELQUES JOURS, J'AI EU PEUR DE SORTIR. JE VOULAIS PAS PASSER OÙ ILS ÉTAIENT PENDUS.
ET PEUT-ÊTRE UN D'EUX AVAIT PARLÉ DE MOI AUX ALLEMANDS POUR ESSAYER DE SE SAUVER.


ACH! QUAND JE PENSE À EUX MAINTENANT, TOUJOURS JE PLEURE... REGARDE, MÊME DE MON OEIL MORT, LES LARMES, ELLES VIENNENT!


ET QU'EST-CE QU'ELLE FAISAIT ANJA À CETTE ÉPOQUE?
LE MÉNAGE... DU TRICOT... ELLE LISAIT... ET TOUJOURS ELLE ÉCRIVAIT SON JOURNAL.


QUAND J'ÉTAIS PETIT JE VOYAIS DANS LA MAISON DES CAHIERS EN POLONAIS. C'ÉTAIT SON JOURNAL?
OUI ET NON.


SON JOURNAL N'A PAS SURVÉCU À LA GUERRE, CE QUE TU AS VU, ELLE L'A ÉCRIT APRÈS. TOUTE SON HISTOIRE DEPUIS LE DÉBUT.
OH MON DIEU! OÙ ILS SONT? IL ME LES FAUT POUR MON LIVRE!


KOF! KOF! S'IL TE PLAÎT, ARTIE, ARRÊTE AVEC TA CIGARETTE. ÇA ME COUPE LE SOUFFLE!
D'APRÈS MOI C'EST PLUTÔT LE VÉLO!


NE FAIS PAS LE MALIN! ...QU'EST-CE QUE JE DISAIS? OUI... APRÈS LA PENDAISON, UN AUTRE TRAVAIL J'AI CHERCHÉ...


...J'AI COMMENCÉ À M'OCCUPER D'OR ET DE BIJOUX
C'ÉTAIT PLUS FACILE À CACHER QUE DU TISSU. JE LES CACHAIS DANS LE LANDAU DU BÉBÉ, ET J'AI GAGNÉ QUELQUES ZLOTYS.


UN MOMENT, AVEC DE LA NOURRITURE, J'AI FAIT COMMERCE JE T'AI PAS RACONTÉ ENCORE...


J'AI RENCONTRÉ SZKLARCZYK IL AVAIT UNE GRANDE ÉPICERIE RUE MADRZEJOWSKA
VOUS ÊTES LE GENDRE DE ZYLBERBERG, NON? ENTREZ ET ATTENDEZ QUE LA PLUIE S'ARRÊTE.


ALORS, ON S'EST ASSIS ET ON A PARLÉ, DE TEMPS EN TEMPS, IL SERVAIT UN CLIENT...
EXCUSEZ MOI. VOUS N'AVEZ PAS ASSEZ DE TICKETS POUR 1/2 KILO DE SUCRE.
MAIS.. ELLE EST PARTIE AVEC UN 1/2 KILO J'AI SENTI UNE AFFAIRE POSSIBLE!


APRÈS ENCORE UN PEU ON A PARLÉ ET IL M'A FAIT UNE PROPOSITION...
PEUT ÊTRE VOUS POUVEZ VENDRE MON SURPLUS AUX PETITS MAGASINS DU QUARTIER ...SOUS LE COMPTOIR.
C'ÉTAIT DANGEREUX DE PORTER CES PAQUETS MAIS PEUT-ÊTRE J'AURAI DE LA CHANCE...


QUAND ON A FAIM, ON FAIT N'IMPORTE QUOI...


UNE FOIS, 10 OU 15 KILOS DE SUCRE JE DEVAIS LIVRER...
HALTE, JUIF! QU'EST-CE QUE TU PORTES?


QU'EST CE QUE JE DEVAIS DIRE? POUR ÇA, ME PENDRE, ILS POUVAIENT!
DU SUCRE.


...JE L'APPORTE DANS MON ÉPICERIE.
AH! TU AS UN MAGASIN?
J'AI FAIT TOUT COMME SI C'ÉTAIT LÉGAL

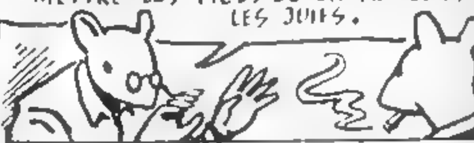

J'AI ÉTÉ À LA PORTE DE SERVICE OÙ JE DEVAIS LE LIVRER.
POLDEK, OUVRE!


...VOILA NOTRE SUCRE.
?!
ET SANS MÊME REGARDER MES PAPIERS, ILS M'ONT LAISSÉ ALLER!


QUAND ON A ÉTÉ DANS STARA SOSNOWIEC, MES AFFAIRES, PLUS DIFFICILES ELLES ÉTAIENT...
C'ÉTAIT PLUS DUR DE CIRCULER.


L'ATELIER C'ÉTAIT FINI! LE PROPRIÉTAIRE C'ÉTAIT LE SEUL JUIF QUI POUVAIT Y TRAVAILLER.
ALORS J'AI EU UN TRAVAIL CHEZ UN MENUISIER ALLEMAND.

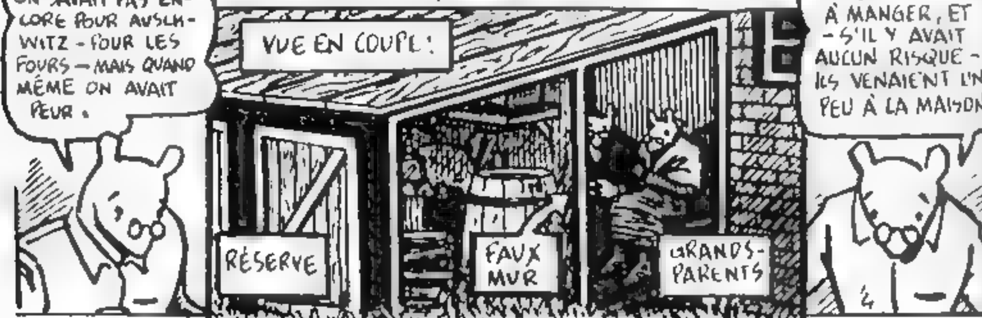

MON BEAU-PÈRE ET LOLEK Y TRAVAILLAIENT DÉJÀ. RIEN ILS GAGNAIENT.
J'AVAIS PAS BESOIN DE ÇA AVANT, MAIS IL FALLAIT LE PERMIS DE TRAVAIL.


WOLFE AURAIT PU M'ARRANGER UN TRAVAIL À LA GEMEINDE... MAIS JE VOULAIS PAS METTRE LES PIEDS OU ON ARRÊTAIT LES JUIFS.


ALORS IL Y A ENCORE EU UNE NOUVEAUTÉ DES ALLEMANDS, ON A EU UN IMPRIMÉ...
"TOUS LES JUIFS DE PLUS DE 70 ANS SERONT TRANSFÉRÉS À THÉRESIENSTADT EN TCHÉCOSLOVAQUIE LE 10 MAI 1942...
"... COMMUNAUTÉ PLUS APTE À S'OCCUPER DES PERSONNES ÂGÉES QUE LA NÔTRE À SOSNOWIEC..."


ÇA N'A PAS L'AIR TROP MAL!
COMME UNE MAISON DE REPOS!
AVIS


LES GRANDS PARENTS D'ANJA AVAIENT 90 ANS PRESQUE.
70 ANS, ON EST RESTÉS ENSEMBLE - EN FAMILLE - ON VEUT PAS SE SÉPARER MAINTENANT!
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS. ON VA PAS LES LAISSER VOUS EMMENER.


ON SAVAIT PAS ENCORE POUR AUSCHWITZ - POUR LES FOURS - MAIS QUAND MÊME ON AVAIT PEUR.
...ALORS DANS LA COUR, ON A FAIT UNE CACHETTE, UN BUNKER.
VUE EN COUPE!
RÉSERVE
FAUX MUR
GRANDS-PARENTS
ON LEUR GLISSAIT À MANGER, ET - S'IL Y AVAIT AUCUN RISQUE - ILS VENAIENT UN PEU À LA MAISON.


LA POLICE JUIVE EST VENUE CHEZ NOUS PLUSIEURS FOIS...
NOS LISTES MONTRENT QUE LES KARMIO HABITENT ICI. ILS NE SE SONT PAS PRÉSENTÉS POUR LE TRANSFERT.
LES PARENTS DE MA FEMME SONT PARTIS SANS UN MOT, IL Y A UN MOIS.


LA POLICE JUIVE?
OUI, AVEC DES GRANDS BÂTONS!


DES JUIFS PENSAIENT COMME ÇA S'ILS DONNAIENT QUELQUES JUIFS AUX ALLEMANDS, ILS POUVAIENT SAUVER LES AUTRES.
OU AU MOINS SE SAUVER **EUX!**


ET UN MOIS APRÈS, ILS SONT REVENUS CHEZ MON BEAU-PÈRE.
M. ZYLBERBERG, VOUS ET VOTRE FEMME DEVEZ VENIR AVEC NOUS.
SI LES KARMIO NE SE PRÉSENTENT PAS DANS LES 3 JOURS, VOUS SEREZ TRANSFÉRÉS À LEUR PLACE!


UNE PETITE "PROTECTION", IL AVAIT ENCORE DE LA GEMEINDE, ALORS SEULEMENT LUI ILS ONT PRIS, PAS SA FEMME.
ILS LONT GARDÉ QUELQUES JOURS, ALORS IL NOUS A ÉCRIT.


IL A ÉCRIT QU'IL FALLAIT DONNER LES GRANDS-PARENTS. MÊME S'ILS AVAIENT PRIS QUE LUI, APRÈS ILS PRENDRONT SA FEMME ET PUIS TOUTE LA FAMILLE.


ALORS, QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ?
CE QUI S'EST PASSÉ? IL A FALLU LES LIVRER!


ILS CROYAIENT QU'À THÉRESIENSTADT, ILS ALLAIENT.
ÉCRIVEZ NOUS SI VOUS MANQUEZ DE QUELQUE CHOSE!
MAIS À AUSCHWITZ, DANS LA CHAMBRE À GAZ, ILS ONT ÉTÉ.



APRÈS CE QUI EST ARRIVÉ AUX GRANDS-PARENTS, ÇA A ÉTÉ CALME QUELQUES MOIS.
ET PUIS, IL Y A EU DES AFFICHES PARTOUT ET DES DISCOURS DE LA GEMEINDE...







MON PÈRE, 62 ANS IL AVAIT, EST VENU ME VOIR DE DABROWA, LE VILLAGE À CÔTÉ DE SOSNOWIEC.



QUAND MAMAN EST MORTE DU CANCER, IL A HABITÉ LÀ-BAS DANS LA MAISON DE MA SOEUR, FELA, QUI AVAIT 4 JEUNES ENFANTS.











VRAIMENT, JE SAVAIS PAS QUOI LUI CONSEILLER.





QUAND ON A TOUS ÉTÉ DEDANS, LA GESTAPO A ENTOURÉ LE STADE, AVEC DES MITRAILLEUSES.



ALORS, IL Y A EU UNE SÉLECTION, ON NOUS METTAIT OU À DROITE OU À GAUCHE.



MOI ET ANJA, ON EST VENUS À LA TABLE OÙ IL Y AVAIT MON COUSIN...



ON ÉTAIT TELLEMENT CONTENTS D'ÊTRE PASSÉS. MAIS ON ÉTAIT INQUIETS. ET NOS FAMILLES ?





MAIS APRÈS QUELQU'UN QUI L'A VU M'A RACONTÉ ...DEVANT LE MÊME COUSIN, IL EST PASSÉ, ALORS IL A ÉTÉ À DROITE.



ELLE, À GAUCHE, ILS L'ONT ENVOYÉE. 4 ENFANTS C'ÉTAIT TROP !



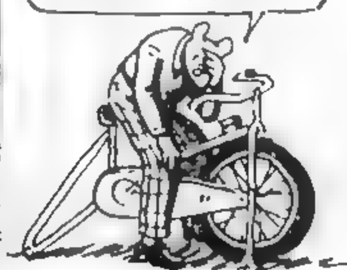


ET QU'EST-CE QUE TU PENSES ? IL S'EST FAUFILÉ POUR REJOINDRE LE MAUVAIS CÔTÉ !



CEUX QUI ONT EU LE TAMPON ONT PU RENTRER CHEZ EUX. TRÈS PEU DE JUIFS, IL RESTAIT À SOSNOWIEC...






OOUH ! J'EN AI TROP FAIT. J'AI LE VERTIGE.
ÉTENDS-TOI UN MOMENT PEUT-ÊTRE..


VOUS AVEZ FINI ?
OUI, MON PÈRE EST FATIGUÉ. IL FAIT UN PETIT SOMME.


IL ME RACONTAIT QUAND TOUT LE MONDE À SOSNOWIEC A DÛ FAIRE TAMPONNER SON PASSEPORT.
DANS LE STADE ? OUI... ILS ONT GARDÉ MA MÈRE.


ELLE A ÉTÉ EMMENÉE AVEC TOUS CEUX QUI ALLAIENT ÊTRE DÉPORTÉS, DANS QUATRE IMMEUBLES QUI AVAIENT ÉTÉ VIDÉS POUR FAIRE UNE SORTE DE PRISON.


ILS Y ONT MIS DES MILLIERS DE GENS. ILS ÉTAIENT SI NOMBREUX QUE CERTAINS SONT MORTS ÉTOUFFÉS. RIEN À MANGER... PAS DE TOILETTES. C'ÉTAIT TERRIBLE !


D'AUTRES ONT SAUTÉ PAR LES FENÊTRES POUR METTRE PLUS VITE FIN À LEUR MALHEUR.
MON DIEU !


MAIS MAMAN A SURVÉCU À ÇA. SON FRÈRE ÉTAIT AU COMITÉ JUIF, IL L'A CACHÉE DANS UNE CAVE À CHARBON JUSQU'À CE QU'ILS SOIENT TOUS DÉPORTÉS.


APRÈS, IL M'A TROUVÉ UN TRAVAIL : NETTOYER LES ORDURES DES GENS — LE VOMI ! LES EXCRÉMENTS ! — DANS LES APPARTEMENTS ET J'AI RÉUSSI À LA FAIRE SORTIR.


MAIS APRÈS, ELLE ET MON PÈRE ONT FINI À AUSCHWITZ. ILS SONT MORTS LÀ-BAS.


OÙ TU VAS? TU N'AS PAS BU TON CAFÉ!
JE VIENS JUSTE D'Y PENSER : MON PÈRE M'A DIT QU'ANJA TENAIT UN JOURNAL, ET JE ME SOUVIENS D'AVOIR VU DES CAHIERS SUR LES ÉTAGÈRES DANS SA PIÈCE À LUI.


ÇA M'ÉTONNE. JE LES AURAIS REMARQUÉS.
IL Y A UN TEL FOUTOIR LÀ-DEDANS. JE VAIS TENTER LE COUP.


REGARDE TOUS CES TRUCS!...DES MENUS QU'IL A EUS DANS DES CROISIÈRES... UNE PILE DE PAPIERS À EN-TÊTE D'HÔTEL.

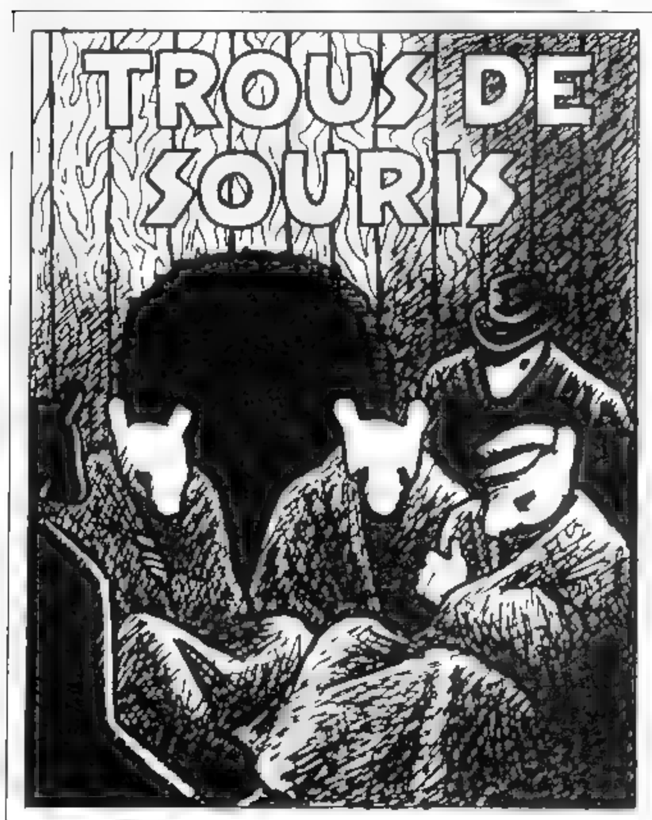

INCROYABLE! 4 CALENDRIERS 1965 D'UNE BANQUE OÙ JE PARIE QU'IL N'A MÊME JAMAIS EU DE COMPTE...
IL ME REND FOLLE! IL NE ME LAISSE MÊME PAS JETER LE POT EN PLASTIQUE QU'IL A PRIS À L'HÔPITAL L'ANNÉE DERNIÈRE!


IL EST PLUS ATTACHÉ AUX CHOSES QU'AUX GENS!


JE SAIS VRAIMENT PAS COMBIEN DE TEMPS JE POURRAI LE SUPPORTER!
JE FERAIS MIEUX DE RENTRER, JE CHERCHERAI LE JOURNAL LA PROCHAINE FOIS.

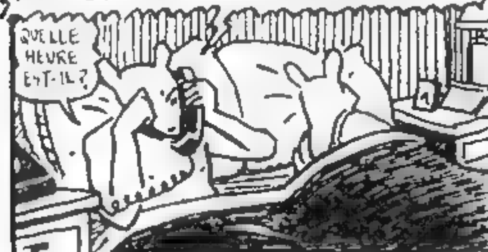

ATTENDS! REMETS TOUT EXACTEMENT COMME C'ÉTAIT, SINON J'AI PAS FINI D'EN ENTENDRE!
BON... BON... DU CALME.

CHAPITRE CINQ




HMM?


ALLÔ, ARTIE? JE T'ASSURE, JE NE SAIS VRAIMENT PAS QUOI FAIRE AVEC TON PÈRE. IL VIENT DE MONTER SUR LE TOIT!...
HEIN? MALA?

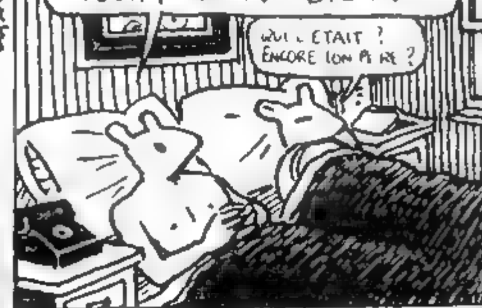

IL A ABSOLUMENT VOULU RÉPARER LA GOUTTIÈRE ET IL A EU LE VERTIGE. JE SAIS PAS COMMENT J'AI RÉUSSI À LE FAIRE DESCENDRE!
QUELLE HEURE EST-IL?


IL VEUT Y RETOURNER! QU'EST-CE QUE JE DOIS FAIRE?!
S'IL TE PLAÎT, NE CRIE PAS.


POURQUOI T'APPELLES PAS UN OUVRIER? MON DIEU, MALA, IL EST 7H30. FRANÇOISE ET MOI ON S'EST COUCHÉS À 4 HEURES! TU SAIS BIEN QU'ON NE SE LÈVE PAS AVANT...
ALLÔ, ARTIE? C'EST PAPA!


JE TE DIS MALA ME REND "MESHUGE"! JE VEUX QUE MAINTENANT TU VIENS PEUT-ÊTRE POUR M'AIDER UN PEU.
QUOI? TU PLAISANTES!


QUAND J'ÉTAIS JEUNE, TOUT SEUL JE POUVAIS FAIRE CES CHOSES. MAINTENANT, CHÉRI, TON AIDE J'AI BESOIN POUR LA GOUTTIÈRE!
BON, ÉCOUTE, PAPA... JE TE RAPPELLE DÈS QUE J'AURAI PRIS MON CAFÉ.


OOUH! J'AI DÛ RÊVER.
QUI C'ÉTAIT? ENCORE TON PÈRE?


LA BARBE! IL VEUT QUE J'AILLE L'AIDER À RÉPARER SON TOIT OU J'SAIS PAS QUOI. *MERDE!* MÊME QUAND J'ÉTAIS PETIT, JE DÉTESTAIS L'AIDER QUAND IL BRICOLAIT.


IL ADORAIT MONTRER QU'IL ÉTAIT ADROIT... ET ME FAIRE SENTIR QUE MOI, JE N'ÉTAIS QU'UN EMPOTÉ.
IL M'A RENDU PHOBIQUE DU BRICOLAGE.


JE N'AVAIS MÊME PAS DE MARTEAU AVANT QU'ON EMMÉNAGE ICI! UNE DES RAISONS POUR LESQUELLES JE SUIS DEVENU ARTISTE C'EST QU'IL PENSAIT QUE C'ÉTAIT PAS UN TRUC SÉRIEUX - UNE VRAIE PERTE DE TEMPS...


...C'ÉTAIT UN DOMAINE OÙ JE NE SERAIS JAMAIS EN COMPÉTITION AVEC LUI.
ALORS... TU VAS ALLER CHEZ EUX?


PAS QUESTION. JE PRÉFÈRE CULPABILISER! EN PLUS, J'AI TROP DE TRAVAIL ET IL PEUT SE PERMETTRE DE PAYER QUELQU'UN.


EUH, ALLÔ, PAPA! ÉCOUTE... POUR LA GOUTTIÈRE... JE VAIS PAS POUVOIR VENIR, JE...
PAS D'IMPORTANCE, ARTIE...


JE VIENS DE PARLER AVEC FRANK, MON VOISIN. IL EST D'ACCORD, IL VA LE FAIRE AVEC MOI CE WEEK-END.
AH! C'EST SUPER!


BIEN SÛR, C'ÉTAIT MIEUX SI AUJOURD'HUI C'ÉTAIT FAIT. MAIS AU MOINS QUELQU'UN VA M'AIDER!
VRAIMENT SUPER.

Une semaine après, tôt dans l'après-midi...
















SALUT. MALA!
OÏE! TU M'AS FAIT PEUR, ARTIE. J'AI LES NERFS EN BOULE À VIVRE AVEC TON PÈRE.


IL AVAIT L'AIR CONTRARIÉ QUAND JE L'AI VU EN BAS... TU CROIS QU'IL EST FÂCHÉ PARCE QUE JE NE SUIS PAS VENU LA SEMAINE DERNIÈRE?
JE NE CROIS PAS...


MAIS IL NE PEUT PLUS ENTRETENIR LA MAISON. JE N'ARRÊTE PAS DE LUI DIRE DE VENDRE ET D'ACHETER UN APPARTEMENT À MIAMI.
L A L'AIR DÉPRIMÉ.


C'EST PEUT-ÊTRE CETTE BANDE DESSINÉE QUE TU AVAIS FAITE. TU SAIS CELLE SUR TA MÈRE.
QUOI?


VLADEK L'A VUE POUR LA PREMIÈRE FOIS IL Y A QUELQUES JOURS.
MAIS - D OÙ CONNAIS-TU "PRISONNIER SUR LA PLANÈTE ENFER"?


MON AMIE RUTHIE A UN FILS À L'UNIVERSITÉ. IL LIT TOUTES LES BANDES DESSINÉES, IL LUI A MONTRÉ, ELLE M A DONNÉ LA REVUE.
MERDE!..

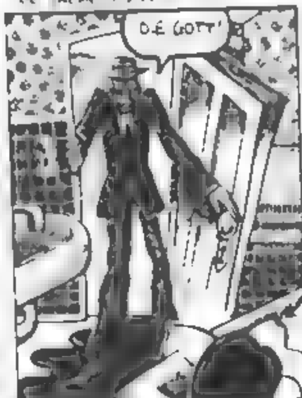

JE SAVAIS QUE ÇA BOULEVERSERAIT TON PÈRE, ALORS JE L'AI CACHÉE. MAIS IL LA TROUVÉE.
J AI DESSINÉ CETTE HISTOIRE IL Y A DES ANNÉES.

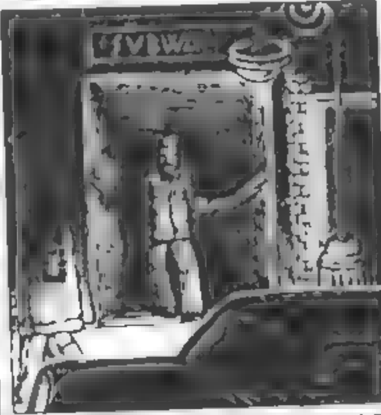

C'ÉTAIT UNE REVUE DE B D À CIRCULATION TRÈS LIMITÉE. JE N AI JAMAIS PENSÉ QUE VLADEK LA VERRAIT.
PRISONNIER SUR LA PLANÈTE ENFER


PRISONNIER
SUR LA
PLANETE
ENFER
DOSSIER MEDICAL



MON PÈRE LA TROUVÉE EN RENTRANT
TROIS MOIS AUPARAVANT


DIE GOTT'






J IMAGINE QUE SI J ÉTAIS RENTRÉ A

JE RÉVOLTAIS LE PÈRE SANS ME L'AVOUER!

UN COUSIN M'A ÉLOIGNÉ DE LA SCÈNE.







VENAIENT PAS ET POURTANT JE ME DISAIS QUE JE DEVAIS PLEURER...









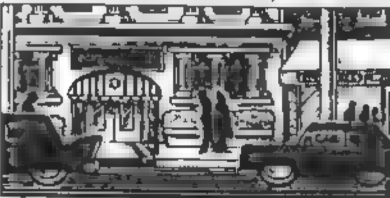









UNE NUIT AFFREUSE.. MON PÈRE A VOULU QU'ON DORME PAR TERRE - UNE VIEILLE COUTUME JUIVE - IL M'A TENU DANS SES BRAS ET A GÉMI TOUTE LA NUIT. J'ÉTAIS MAL... NOUS AVIONS PEUR !


LE LENDEMAIN AUX FUNÉRAILLES ÇA A ÉTÉ PIRE...


יתגדל ויתקדש
שמה רבא בעלמא-


MON PÈRE CHERCHAIT À ME MAITRISER ET PRIAIT
J'ÉTAIS COMPLÈTEMENT
די ברא כרעותה וימליך.
Ô TOI DE NOBLE EXTRACTION QUI ERRAIS DANS LE VIDE INFORME SOUVIENS TOI DE TOUTES CHOSES VIVANTES


ANNA ANNA AN


C'ÉTAIT TROP, J'AI DÛ PARTIR...
AANN


UN AMI DE LA FAMILLE M'A TROUVÉ DANS L'ENTRÉE..
MAINTENANT TU PLEURES QUAND ELLE ÉTAIT EN VIE IL FALLAIT PLEURER !


J'AVAIS LA NAUSÉE ... LE SENTIMENT DE CULPABILITÉ ME SUBMERGEAIT


FUNERAL
FUN

NOUS AVONS PASSÉ LA SEMAINE SUIVANTE À PLEURER SA MORT. LES AMIS DE MON PÈRE













BON MAMAN SI TU ÉCOUTES...








ÇA M'ÉTONNE QUE VLADEK AIT LU ÇA. IL NE LIT JAMAIS DE BANDES DESSINÉES...


IL NE REGARDE MÊME PAS CE QUE JE FAIS QUAND JE LE LUI METS SOUS LE NEZ.
MAIS CETTE BD N'EST PAS COMME LES AUTRES.


JE T'ASSURE, QUAND RUTH E ME L'A MONTRÉE, J'AI CRU M'ÉVANOUIR... J'ÉTAIS TELLEMENT BOULEVERSÉE... C'EST SI PERSONNEL!


...MAIS TRÈS JUSTE... OBJECTIF. J'AI BEAUCOUP AIDÉ LUI APRÈS L'ENTERREMENT D'ANJA. C'ÉTAIT EXACTEMENT COMME TU LE RACONTES.
ALORS, ARTIE, JE SUIS PRÊT!


VIENS JUSQU'À LA BANQUE AVEC MOI.
MALA ME DIT QUE TU AS LU MA BANDE DESSINÉE... SUR MAMAN.


OUI, JE L'AI TROUVÉE QUAND J'AI CHERCHÉ CE QUE TU M'AS DEMANDÉ LA DERNIÈRE FOIS. OIE! J'AI VU LA PHOTO DE MAMAN, ALORS J'AI LU... ET J'AI PLEURÉ.
JE SUIS DÉSOLÉ.


C'EST BIEN QUE TU L'AIES FAIT. ÇA T'A SOULAGÉ, MAIS POUR MOI, PLEIN DE SOUVENIRS D'ANJA ÇA M'A REMIS DANS LA TÊTE.


BIEN SÛR, DE TOUTE FAÇON, TOUJOURS JE PENSE À ELLE.
TU GARDES DES PHOTOS D'ELLE PARTOUT SUR TON BUREAU, COMME UN AUTEL.


QU'EST-CE QUE JE DOIS FAIRE, MALA? DANS LA POUBELLE, JE LES METS? DE TOI AUSSI J'AI UNE PHOTO SUR LE BUREAU!
ACH! QUELLE FAVEUR!

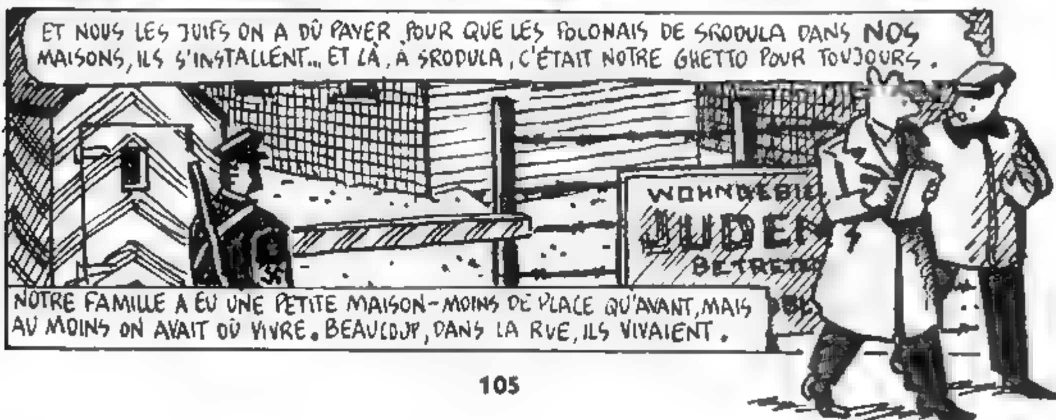

TU VOIS CE QUE C'EST AVEC ELLE ? TOUJOURS CE QUE JE FAIS C'EST PAS BIEN.
TU AS TROUVÉ LE JOURNAL DE MAMAN ?


POUR L'INSTANT, RIEN A FAIRE. J'AI CHERCHÉ MAIS J'AI PAS TROUVÉ.
OH ! IL ME LE FAUT !


UNE AUTRE FOIS, JE VAIS REGARDER ENCORE. MAINTENANT, VIENS À LA BANQUE.
D'ACCORD.


TOUS LES JOURS JE MARCHE, SINON LA CIRCULATION DANS MA JAMBE, ELLE FAIT DES CRAMPES. C'EST TERRIBLE ET JE PEUX PAS DORMIR.
MAIS, POUR MON COEUR, LENTEMENT JE MARCHE.


QU'EST-CE QUI VOUS EST ARRIVÉ À ANJA ET À TOI APRÈS LA GRANDE SÉLECTION AU STADE ?
BON, UN MOMENT, CALME ÇA A ÉTÉ. ET PUIS, EN 1943 UN ORDRE EST VENU. TOUS LES JUIFS DE SOSNOWIEC DOIVENT ALLER VIVRE DANS UN VIEUX VILLAGE À CÔTÉ : SRODULA.


ET NOUS LES JUIFS ON A DÛ PAYER POUR QUE LES POLONAIS DE SRODULA DANS NOS MAISONS, ILS S'INSTALLENT... ET LÀ, À SRODULA, C'ÉTAIT NOTRE GHETTO POUR TOUJOURS.
NOTRE FAMILLE A EU UNE PETITE MAISON - MOINS DE PLACE QU'AVANT, MAIS AU MOINS ON AVAIT OÙ VIVRE. BEAUCOUP, DANS LA RUE, ILS VIVAIENT.









... ET TOUS LES SOIRS, ILS NOUS RAMENAIENT, NOUS COMPTAIENT ET NOUS ENFERMAIENT.















90 ANS! EN 1943! PAS **UN SEUL** JUIF DE 90 ANS IL RESTAIT!









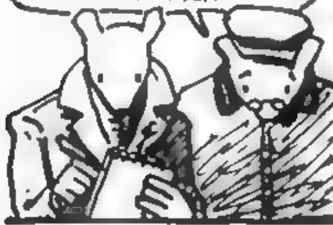
LA MÈRE D'ANJA N'AIMAIT PAS REGARDER LES CHOSES EN FACE. MAIS, À LA FIN, ELLE A ACCEPTÉ.


ALORS, PERSIS A ARRANGÉ ÇA ET EST REVENU À SRODULA.


WOLFE TOSHA ET BIBI SONT REPARTIS AVEC LUI.
ET AUSSI LA PETITE SOEUR DE LOLEK LONIA
ET NOTRE FILS RICHIEU.


ON LES A SUIVIS DU REGARD JUSQU'À CE QU'ILS DISPARAISSENT.
ÇA A ÉTÉ LA DERNIÈRE FOIS QU'ON LES A VUS; MAIS ÇA ON POUVAIT PAS LE SAVOIR.


QUAND C'EST DEVENU PIRE DANS NOTRE GHETTO, ON DISAIT TOUJOURS "DIEU MERCI, LES ENFANTS SONT AVEC PERSIS EN SÛRETÉ."


CE PRINTEMPS-LÀ, EN UN SEUL JOUR, LES ALLEMANDS ONT DÉPORTÉ PLUS DE 1.000 PERSONNES DE SRODULA À AUSCHWITZ.


SURTOUT DES ENFANTS ILS ONT PRIS, CERTAINS AVAIENT QUE 2 OU 3 ANS
QUELQUES-UNS CRIAIENT ET CRIAIENT. ILS POUVAIENT PAS S'ARRÊTER.


ALORS LES ALLEMANDS LES ONT PRIS PAR LES JAMBES ET LES ONT BALANCÉS CONTRE LE MUR...
ET PLUS JAMAIS, ILS ONT CRIÉ.


COMME ÇA LES ALLEMANDS TRAITAIENT LES PETITS ENFANTS QUI AVAIENT UN PEU SURVÉCU.
ÇA JE L'AI PAS VU DE MES YEUX, MAIS QUELQU'UN M'A RACONTÉ ET J'AI DIT: "DIEU MERCI, AVEC PERSIS NOS ENFANTS SONT EN SÛRETÉ!"


ALORS... ET RICHIEU ?
ACH! NOTRE MERVEILLEUX PETIT GARÇON, ON A SU QUE BIEN PLUS TARD.


QUELQUES MOIS APRÈS QU'ON A ENVOYÉ RICHIEU À ZAWIERCIE, LES ALLEMANDS ONT DÉCIDÉ DE LIQUIDER CE GHETTO.
BANG BANG
ENCORE DES COUPS DE FEU! QU'EST-CE QUI SE PASSE?
C'EST HORRIBLE, TOSHA!...


TOUS LES MEMBRES DE LA GESTAPO DU GHETTO ONT ÉTÉ REMPLACÉS PAR DE NOUVEAUX SOLDATS D'OPOLE... ILS VIENNENT DE TUER PERSIS ET TOUT LE CONSEIL JUIF!...
QUOI?


ILS ÉVACUENT ZAWIERCIE. ON DOIT TOUS ALLER SUR LA PLACE AVEC NOS BAGAGES IMMÉDIATEMENT. ILS NOUS ENVOIENT - À AUSCHWITZ !
OH MON DIEU!


NON!


JE N'IRAI PAS DANS LEURS CHAMBRES À GAZ!...


ET MES ENFANTS N'IRONT PAS DANS LEURS CHAMBRES À GAZ!


BIBI! LONIA! RICHIEU! VENEZ VITE!
TOUJOURS TOSHA, DU POISON ELLE PORTAIT AUTOUR DE SON COU... ELLE A TUÉ ELLE-MÊME ET AUSSI LES 3 ENFANTS.


JE TE DIS, C'ÉTAIT LA TRAGÉDIE DES TRAGÉDIES. SI HEUREUX ET SI BEAU, IL ÉTAIT NOTRE PETIT GARÇON!


EST-CE QUE LE MARI DE TOSHA A SURVÉCU?
NON, DU TRAIN POUR AUSCHWITZ IL A ESSAYÉ DE S'ÉCHAPPER. ILS L'ONT ABATTU.

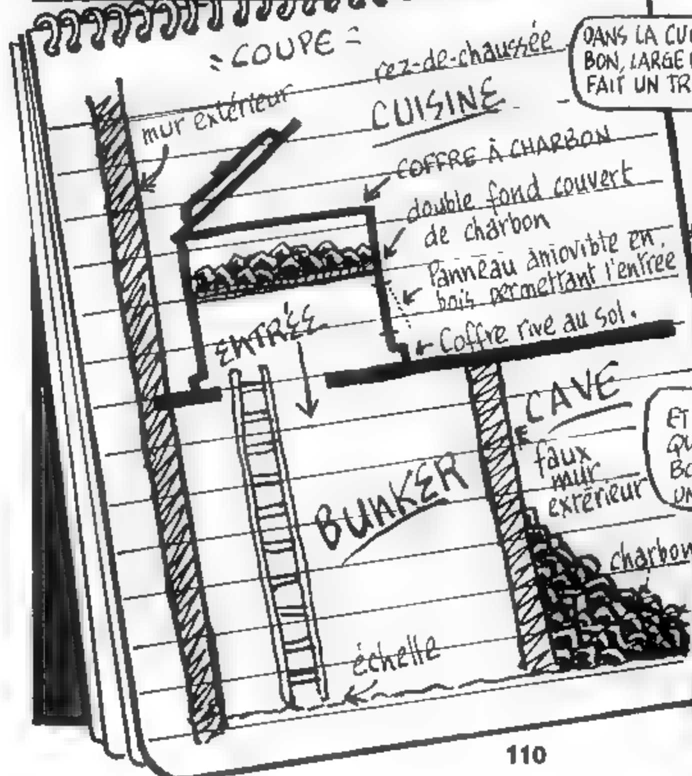

PERSONNE PRESQUE A SURVÉCU. MAIS ÇA ON L'A SU PLUS TARD. DANS NOS BUNKERS, ON AVAIT QUE DES RUMEURS.


VOS "BUNKERS"?
OUI, À SROOULA. IL A FALLU FAIRE DES "BUNKERS", DES PLACES POUR SE CACHER.


LES ALLEMANDS ONT COMMENCÉ À ATTRAPER TOUT LE MONDE AVEC OU SANS PAPIERS.


ALORS J'AI FAIT UNE TRÈS BONNE CACHETTE, DANS NOTRE CAVE, OÙ IL Y AVAIT DES RÉSERVES DE CHARBON.


DONNE TON STYLO ET JE PEUX T'EXPLIQUER... DES CHOSES PAREILLES, IL FAUT SAVOIR COMMENT ELLES ÉTAIENT — AU CAS OÙ...


= COUPE =
rez-de-chaussée
mur extérieur
CUISINE
COFFRE À CHARBON
double fond couvert de charbon
Panneau amovible en bois permettant l'entrée
Coffre rivé au sol.
ENTRÉE
CAVE
faux mur extérieur
BUNKER
charbon
échelle


DANS LA CUISINE IL Y AVAIT UN COFFRE À CHARBON, LARGE DE PLUS D'UN MÈTRE, ET DEDANS J'AI FAIT UN TROU POUR DESCENDRE À LA CAVE.


ET LÀ, ON A FAIT UN MUR DE BRIQUES CACHÉ PAR UN TAS DE CHARBON. DERRIÈRE CE MUR ON ÉTAIT UN PEU EN SÛRETÉ.


MÊME QUAND AVEC DES CHIENS ILS SONT VENUS – ILS SAVAIENT QU'IL Y AVAIT DES JUIFS LÀ – MAIS ILS N'ONT PAS PU NOUS TROUVER.

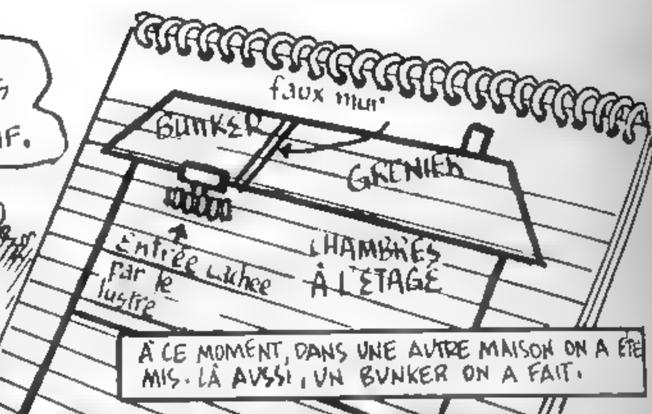



LES CHIENS COURAIENT COMME DES FOUS MAIS DANS LE COFFRE À CHARBON QUE DU CHARBON IL Y AVAIT, ILS POUVAIENT PAS LE SOULEVER ET LA CAVE C'ÉTAIT SEULEMENT UNE CAVE


ON PEUT SORTIR MAINTENANT? C'EST HORRIBLE CES VERS QUI GROUILLENT SUR MOI.
LES ALLEMANDS S'EN VONT!
DES VERS DE TERRE IL Y AVAIT DANS CE BUNKER


ON A ASSEZ À MANGER POUR RESTER QUELQUES JOURS. IL VAUT MIEUX ATTENDRE QUE ÇA SE CALME.
LÀ ON A SURVÉCU À QUELQUES RAFLES. MAIS LES AUTRES QUI AVAIENT PAS UNE BONNE CACHETTE COMME J'AI FAIT ILS ONT TOUS ÉTÉ EMMENÉS.


ET PUIS, EN JUIN, ILS ONT ARRÊTÉ MONIEK MERIN ET TOUS LES AUTRES BIEN PLACÉS AU JUDENRAT, LE CONSEIL JUIF.


faux mur
BUNKER
GRENIER
Entrée cachée par le lustre
CHAMBRES À L'ÉTAGE
À CE MOMENT, DANS UNE AUTRE MAISON ON A ÉTÉ MIS. LÀ AUSSI, UN BUNKER ON A FAIT.


FIN JUILLET, LES NAZIS ONT VOULU LIQUIDER COMPLÈTEMENT NOTRE GHETTO. 10.000 JUIFS, ILS ONT PRIS EN UNE SEMAINE.
SAUF POUR CHERCHER À MANGER, ON RESTAIT DANS LE BUNKER.


LOLEK! DIEU MERCI TU ES SAIN ET SAUF!
DEHORS, C'EST COMME UN CHAMP DE BATAILLE!


IL RESTE PRESQUE PERSONNE DANS SRODULA. ILS ONT TOUS ÉTÉ DÉPORTÉS OU TUÉS.
DE TOUS LES JUIFS DE TOUT SOSNOWIEC, PEUT-ÊTRE 1000 IL EST RESTÉ DANS LE GHETTO.


AU MOINS TON SAC EST PLEIN... TU AS TROUVÉ À MANGER, NON?
QUE DES VIEUX NAVETS... ET DES LIVRES.


DES LIVRES!? ÇA VA PAS! ON PEUT PAS MANGER DES LIVRES!
CHUT!
TOUT LE TEMPS, ON AVAIT FAIM. ON AVAIT RIEN À MANGER JAMAIS.

UNE NUIT ON EST SORTIS POUR CHERCHER À MANGER..



DANS NOTRE BUNKER ON L'A TRAÎNÉ.







LE MATIN UN PEU À MANGER ON LUI A DONNÉ ET ON L'A LAISSÉ REJOINDRE SA FAMILLE...






100 PERSONNES ON ÉTAIT À ATTENDRE. TOUS LES MERCREDIS, DES CAMIONS PARTAIENT POUR AUSCHWITZ. QUAND ON A ÉTÉ PRIS, C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE UN JEUDI.
ANJA, REGARDE DANS LA COUR! C'EST MON COUSIN, JAKOV SPIEGELMAN.


EH! JAKOV! AU SECOURS! AIDE-NOUS!
VLADEK?! MAIS, JE NE PEUX RIEN FAIRE!


J'AI MONTRÉ QUE JE POUVAIS PAYER.
L'OR, JE L'AVAIS CACHÉ DANS LA CHEMINÉE DE NOTRE BUNKER QUAND ILS NOUS ONT PRIS. MAIS DES OBJETS DE VALEUR, J'EN AVAIS ENCORE AVEC MOI.


D'ACCORD, T'INQUIÈTE PAS! HASKEL VA VENIR VOUS AIDER!
HASKEL SPIEGELMAN ÉTAIT UN AUTRE COUSIN.


ILS NE VOUS AURAIENT PAS AIDÉS SI TU N'AVAIS PAS PU PAYER? VOUS ÉTIEZ DE LA MÊME FAMILLE...
ACH! TU COMPRENDS PAS...
À CE MOMENT, LA FAMILLE, ÇA EXISTAIT PLUS. CHACUN S'OCCUPAIT QUE DE LUI-MÊME!


LE LENDEMAIN, 2 FILLES SONT VENUES APPORTER À MANGER ET AVEC ELLES HASKEL, UN CHEF DE LA POLICE JUIVE.
(VLADEK JE PEUX VOUS FAIRE SORTIR TOI ET TA FEMME - ET MÊME TON NEVEU. TES BEAUX-PARENTS, ILS SONT TROP VIEUX. LES GARDIENS LES LAISSERONT PAS PASSER.)
JE T'EN PRIE ! TU SERAS BIEN PAYÉ !


IL A RENVOYÉ LES DEUX FILLES A LA CUISINE.
VITE, MON GARÇON! ATTRAPE CE CHAUDRON VIDE ET PORTE-LE AVEC MOI JUSQU'À LA SORTIE.


PAR LA FENÊTRE, ON A VU LOLEK PARTIR
MON DIEU, VLADEK...


IL FAUT QUE TU NOUS FASSES SORTIR MATKA ET MOI. DONNE CETTE MONTRE EN OR, CE DIAMANT À TON COUSIN - TOUT CE QU'IL VEUT !
BIEN SÛR ! JE VAIS FAIRE TOUT CE QUE JE PEUX.


LE LENDEMAIN, ANJA ET MOI, AVEC LES CHAUDRONS VIDES, ON EST PASSÉS DEVANT LES GARDIENS.
HASKEL, LES BIJOUX DE MON BEAU-PÈRE, IL LES A PRIS, MAIS, À LA FIN, IL LES A PAS AIDÉS.


MERCREDI, LES CAMIONS SONT VENUS. ANJA ET MOI, SON PÈRE ON A VU À LA FENÊTRE, IL S'ARRACHAIT LES CHEVEUX ET PLEURAIT.
MILLIONNAIRE, IL ÉTAIT. MAIS MÊME ÇA LUI A PAS SAUVÉ SA VIE.


ALORS LES PARENTS DE MAMAN SONT MORTS À AUSCHWITZ ?
NON ? QUOI D'AUTRE ? DIRECTEMENT DANS LA CHAMBRE A GAZ ILS ONT ÉTÉ.


HASKEL, IL A ÉTÉ RAVI DE PRENDRE LES BIJOUX, MAIS LE RISQUE POUR LES SAUVER, ÇA IL ÉTAIT PAS SI RAVI DE LE PRENDRE.


TOUJOURS HASKEL IL A ÉTÉ UN TYPE COMME ÇA UN ACHIBNATOR.
UN QUOI ?
UN TYPE QUI FAIT DES
LEUR ... UN ESCROC.


QU'EST-CE QUE T'AS RAMASSÉ ?
UN FIL DE TÉLÉPHONE. C'EST TRÈS DUR À TROUVER.


C'EST PLEIN DE PETITS FILS POUR ATTACHER LES CHOSES.
TU FAIS TOUJOURS LES POUBELLES ! ACHÈTES-EN DU FIL DE FER !


PFF ! POURQUOI TOUJOURS TU VEUX ACHETER QUAND TU PEUX TROUVER ! ET CES FILS LÀ, DANS LES MAGASINS ON LES TROUVE PAS.


JE T'EN DONNERAI, TU VERRAS COMME C'EST UTILE ...
NON MERCI ! RACONTE-MOI CE QUI S'EST PASSÉ AVEC HASKEL.


IL RESTE SEULEMENT UN MILLIER DE JUIFS ICI. LA PLUPART TRAVAILLENT POUR LA FABRIQUE DE CHAUSSURES BRAUN.
HASKEL, UN HOMME IMPORTANT IL ÉTAIT DANS LE GHETTO, QUAND C'ÉTAIT LA FIN DE SRODULA.


JE VOUS INSCRIRAI TOUS LES DEUX ET- BONJOUR SERGENT !
COMMENT ÇA VA, HERR SPIEGELMAN ?
SOUVENT HASKEL JOUAIT AUX CARTES AVEC LA GESTAPO.


ON VOUS VOIT CE SOIR ?
BIEN SÛR. J'ESPÈRE QUE VOUS AUREZ MOINS DE CHANCE QUE LA DERNIÈRE FOIS !
LÀ, BEAUCOUP D'ARGENT, IL LEUR LAISSAIT, ALORS, ILS L'APPRÉCIAIENT.



HASKEL AVAIT 2 FRÈRES, PESACH ET MILOCH. PESACH ÉTAIT AUSSI UN "*KOMBINATOR*". MAIS MILOCH, C'ÉTAIT UN TYPE BIEN.


















HASKEL VIT ENCORE EN POLOGNE, AVEC UNE POLONAISE, QUI EST UN JUGE. ELLE L'A CACHÉ QUAND AAAAH!


MMON COEUR - ARTIE! VITE! PRENDS DANS MA POCHE UN CACHET DE NITROSTAT.


V-VOILÀ... ÇA VA?
OUF!


Ç-ÇA IRA MAINTENANT. IL FAUT JUSTE QUE JE REPRENNE MON SOUFFLE UNE MINUTE.
ASSIEDS-TOI SUR CES MARCHES


DÉTENDS-TOI, NE PARLE PAS.
OUH! TROP VITE J'AI MARCHÉ!


DIEU MERCI, AVEC LE NITROSTAT TOUT DE SUITE ÇA FINIT! QU'EST-CE QUE JE TE DISAIS?
TU ES SÛR QUE ÇA VA?


...TU DISAIS QUE HASKEL AVAIT SURVÉCU À LA GUERRE.
OUI. MÊME IL Y A QUELQUES ANNÉES JE LUI AI ENVOYÉ DES COLIS.


DES CADEAUX? POURQUOI? ÇA A L'AIR D'ÊTRE UN SALE TYPE!
OUI, JE SAIS PAS POURQUOI, MAIS JE SAIS QUE J'AI ENVOYÉ.


TU SAIS, UN JOUR J'ÉTAIS DANS LE GHETTO.
HALTE, JUIF!


TES PAPIERS, JE VAIS TE FAIRE SAUTER LA CERVELLE!


AH! T'ES UN MEMBRE DE L'ILLUSTRE FAMILLE SPIEGELMAN. ALORS TU PEUX PARTIR ET MES AMITIÉS À HASKEL.
...DES AMIS PAREILS, HASKEL K AVAIT.


APRES, J'AI RACONTÉ ÇA À HASKEL ET MILOCH.
TU AS EU DE LA CHANCE VLADEK...
ON L'APPELLE LE "TUEUR". TOUS LES JOURS, IL TUE DES JUIFS JUSTE POUR S'AMUSER.


EH! VOUS ALLEZ PAS CHEZ PESACH POUR ACHETER DU GÂTEAU?
DU GÂTEAU?
DES ANNÉES ON AVAIT PAS VU UN GÂTEAU; OU BIEN MÊME DU PAIN!


C'EST IMPOSSIBLE!
IL PLAISANTE!
DU GÂTEAU!


MAIS PESACH VENDAIT VRAIMENT DU GÂTEAU! TOUS CEUX QUI POUVAIENT FAISAIENT LA QUEUE POUR ACHETER UN MORCEAU.
IL A L'AIR DÉLICIEUX.
COMMENT T'AS FAIT, PESACH ?


QUAND LES GENS SONT ENVOYÉS À AUSCHWITZ, MES HOMMES FOUILLENT LEUR MAISON.
PESACH ÉTAIT COMME HASKEL, DANS LA POLICE JUIVE.


ILS TROUVENT UN PEU DE FARINE ICI QUELQUES GRAMMES DE SUCRE LÀ! ...JE LES AI GARDÉS!
IL ÉTAIT PLUS JEUNE QU'HASKEL MAIS C'ÉTAIT AUSSI UN "KOMBINATOR".


TU SAIS COMME MA RIFKA CUISINE BIEN... GOÛTE! 75 ZLOTYS SEULEMENT LA TRANCHE.
J'AVAIS ENCORE DES ÉCONOMIES, POUR ANJA ET MOI J'AI PRIS DU GÂTEAU.


MAIS TOUT LE GHETTO, ON A ÉTÉ SI MALADES, TU PEUX PAS IMAGINER...


UNE PARTIE DE LA FARINE QUE PESACH A TROUVÉE, C'ÉTAIT PAS DE LA VRAIE FARINE MAIS DE LA LESSIVE. IL L'A MISE DANS LE GÂTEAU PAR ERREUR.
AÏE!
OUILLE
OÏE!
BEURK
COMME DES CHIENS ON A TOUS ÉTÉ MALADES.


AVANT LA GUERRE PESACH AVAIT UN HÔTEL À ZAKOPANE...
À CETTE PÉRIODE AUSSI, TOUJOURS IL AVAIT DES COMBINES.


LES CLIENTS DEVAIENT PAYER DES TAXES.. ALORS PESACH PRENAIT DE L'ARGENT POUR NE PAS LES INSCRIRE, MAIS SI UN INSPECTEUR VENAIT LES CLIENTS DEVAIENT DISPARAÎTRE.


UN JOUR, SA FEMME A PAS FAIT ASSEZ DE DESSERT... ALORS PESACH S'EST PRÉCIPITÉ DANS LA SALLE A MANGER ET A CRIÉ "LES INSPECTEURS ARRIVENT!"


BIEN SÛR, IL Y AVAIT PAS D'INSPECTEUR, MAIS 40 % DES CLIENTS SONT VITES SORTIS DE LA PIÈCE... MÊME POUR LE LENDEMAIN PESACH A EU ASSEZ DE DESSERT!
VIENS.


TU PEUX MARCHER MAINTENANT?
OUI, C'EST TROP SALE POUR RESTER ASSIS! MAIS SI J'AVAIS PAS EU MON NITROSTAT, ÇA AURAIT ÉTÉ QUELQUE CHOSE DE TERRIBLE!


MILOCH SPIEGELMAN, IL A SURVÉCU À LA GUERRE ET, AVEC SA FAMILLE, IL S'EST INSTALLÉ EN AUSTRALIE. IL Y A CINQ ANS, UN INFARCTUS GRAVE IL A EU...


ET L'ANNÉE DERNIÈRE, IL A EU UNE ATTAQUE DANS LA RUE - COMME MOI, LÀ - MAIS IL AVAIT PAS SES CACHETS AVEC LUI. SA FEMME A COURU CHERCHER UNE PHARMACIE.
QUAND ELLE EST REVENUE, MILOCH ÉTAIT MORT!


NU? LA VIE EST COMME ÇA!
IL FAUT VITE QUE JE FINISSE DE RACONTER POUR SRODULA, PARCE QU'ON ARRIVE BIENTÔT À LA BANQUE.
SALE


FIN 1943, LES CAMIONS, TOUS LES MERCREDIS, ILS PARTAIENT DE SRODULA AVEC DE PLUS EN PLUS DE PERSONNES POUR AUSCHWITZ... JUSQU'À CE QU'IL EN RESTE PRESQUE PLUS.
ÇA VA ÊTRE NOTRE TOUR BIENTÔT, HEIN, VLADEK !
J'ESPÈRE QUE NON MILOCH !


HASKEL A ENTENDU DIRE QU'ILS VEULENT DÉPORTER TOUS CEUX QUI RESTENT ENCORE D'UN MOMENT À L'AUTRE.
MILOCH M'A EMMENÉ À L'ATELIER DE CHAUSSURES.


IL ÉTAIT TRÈS TÔT, IL Y AVAIT PERSONNE..
HASKEL A UN PLAN POUR SORTIR DU GHETTO. PESACH ET MOI AUSSI, ON A UN PLAN...
IL A ENLEVÉ DES CHAUSSURES DU TAS QUI ALLAIT JUSQU'AU PLAFOND.


...ET IL M'A EMMENÉ DANS UN TUNNEL...
N'EN PARLE À PERSONNE SAUF À ANJA ET TON NEVEU.
...UN TUNNEL DE CHAUSSURES !


ET ON EST ARRIVÉS DANS UN BUNKER...
PRÉPARE-TOI À LES AMENER AU MOMENT VOULU !
INCROYABLE !
TOUT ÉTAIT PRÊT POUR CACHER 15 OU 16 PERSONNES.

...MAIS QUAND, ANJA ET MOI, ON A ESSAYÉ DE PARLER DE CE BUNKER AVEC LOLEK...





TOUJOURS LOLEK ÉTAIT UN PEU "MESHUGE"...



ANJA, COMPLÈTEMENT HYSTÉRIQUE ELLE EST DEVENUE















LE GHETTO A ÉTÉ LIQUIDÉ COMME MILOCH AVAIT DIT. 12 ,ON A ÉTÉ À COURIR DANS SON BUNKER AVEC LUI, SA FEMME ET SON FILS DE 3 ANS.



RIEN, ON POUVAIT FAIRE, SEULEMENT ÊTRE COUCHÉ ET MOURIR DE FAIM.





ON AVAIT PEU À MANGER. ÇA A ÉTÉ VITE FINI.



LA NUIT, ON SE GLISSAIT DEHORS POUR CHERCHER À MANGER...MAIS RIEN IL Y AVAIT.



JAMAIS AUCUN DE NOUS AVAIT EU AUSSI FAIM QUE LÀ-BAS.



UN PEU PLUS TARD PESACH EST VENU NOUS VOIR DE SON BUNKER...

VOUS VOULEZ PEUT-ÊTRE ATTENDRE DE MOURIR DE FAIM ALLONGÉS ICI, MAIS MOI NON!...

J'AI CONTACTÉ UN DES GARDIENS.

ÇA VA COÛTER UNE FORTUNE, MAIS IL VEUT BIEN REGARDER AILLEURS.

DEMAIN NOTRE GROUPE VA SE MÊLER AUX POLONAIS QUI PASSENT DEVANT SRODULA POUR ALLER AU TRAVAIL...

SI VOUS VOULEZ, VENEZ AVEC NOUS.

BEAUCOUP ONT DIT OUI.

MILOCH ET MOI, ON A DIT NON. ON FAISAIT PAS CONFIANCE AUX ALLEMANDS.

UN TYPE DU BUNKER, AVRAM, EST VENU ME VOIR.

BANK

IL M'A DIT "VLADEK DIS-MOI QUAND **TOI** TU VAS SORTIR. **ALORS** JE SAURAI QU'Y A PAS DE DANGER"

LUI ET SON AMIE VOULAIENT ME PAYER POUR LE CONSEIL.

DEUX MONTRES ET DES BAGUES EN DIAMANTS, ILS AVAIENT ENCORE. J'AI PAS VOULU LES PRENDRE. ILS EN AVAIENT BESOIN POUR VIVRE.

ALORS SEULEMENT LA PETITE MONTRE J'AI PRIS

LE LENDEMAIN, TRÈS TÔT, LE GROUPE EST SORTI.

ILS ONT DONNÉ L'ARGENT ET SONT PASSÉS DEVANT LE GARDIEN.

JE SUIS RESTÉ CACHÉ, AU COIN. J'AI ENTENDU DES COUPS DE FEU, ET J'AI PAS ÉTÉ VOIR CE QUI SE PASSAIT...

TAKKA TAKKA TAKKA

TRÈS VITE JE SUIS RETOURNÉ DANS NOTRE BUNKER.

PAS BEAUCOUP ON EST RESTÉS.



UN PEU AVANT L'AUBE, ON EST SORTIS DE SRODULA...



ON S'EST MÊLÉS AUX POLONAIS QUI ALLAIENT AU TRAVAIL.



CE TYPE, AVRAM, SA FEMME AVAIT DES AMIS POUR LES CACHER.



ANJA ET MOI, ON AVAIT PAS OÙ ALLER.








SI QUELQUE CHOSE M'ARRIVE, TU DOIS COURIR DIRECTEMENT ICI.
POUR ÇA, JE TE FAIS CETTE CLÉ.


TU PRENDS TOUT CE QU'IL Y A DANS LE COFFRE. SINON IL PARTIRA EN IMPÔTS OU MALA METTRA LA MAIN DESSUS.
JE T'EN PRIE, PAPA...


ÇA ME MET MAL À L'AISE DE PARLER DE TA SUCCESSION.
MAINTENANT TU ES ASSEZ GRAND, DE CES CHOSES ON DOIT PARLER.

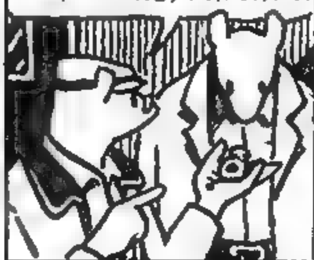

POURQUOI TU NE PROFITES PAS DE TES ÉCONOMIES PENDANT QUE TU LE PEUX ENCORE?
JE GARDERAI DANS MON BUREAU TA CLÉ DU COFFRE. SINON, TU LA PERDRAIS!


REGARDE CE QUE J'AI LÀ! CE PORTE-CIGARETTES ET CE POUDRIER, C'EST DE L'OR 14 CARATS.
MM! MM!


CES CHOSES, JE LES AVAIS AVEC MOI, LÀ-BAS, DANS LE BUNKER DU LUSTRE.
VRAIMENT? COMMENT AS-TU PU LES GARDER?


QUAND LA GESTAPO NOUS A TROUVÉS, VITE, J'AI JETÉ DES OBJETS DANS LA CHEMINÉE... S'ILS TROUVAIENT LES AUTRES BIJOUX, AU MOINS CEUX-LÀ RESTAIENT!


APRÈS, EN 1945, JE SUIS SORTI DES CAMPS ET JE SUIS RETOURNÉ À SRODULA ET LA NUIT, QUAND LES GENS DORMAIENT À L'INTÉRIEUR, DANS LE FOND DE LA CHEMINÉE J'AI DÉTERRÉ CES CHOSES.
ÇA ALORS!


TU VOIS CE DIAMANT? À ANJA, JE L'AI DONNÉ QUAND ON EST ARRIVÉS AUX U.S.A.


MÊME QUAND TU ÉTAIS UN PETIT GARÇON, ANJA VOULAIT QUE CETTE BAGUE, ELLE SERA À TA FEMME.


MAIS SI JE TE LA DONNE, MALA VA ME RENDRE FOU. TOUT, ELLE VEUT POUR ELLE SEULEMENT.


. ELLE VEUT RIEN QUE JE DONNE À MON FRÈRE EN ISRAËL, ET RIEN À TOI. TROIS FOIS DÉJÀ, ELLE M'A FAIT CHANGER MON TESTAMENT.
ALLEZ. MALA EST GENTILLE!


RIEN TU CONNAIS! MÊME JUSTE APRÈS MON DERNIER INFARCTUS, QUAND J'ÉTAIS ENCORE AU LIT ELLE A RECOMMENCÉ POUR ME FAIRE CHANGER MON TESTAMENT!

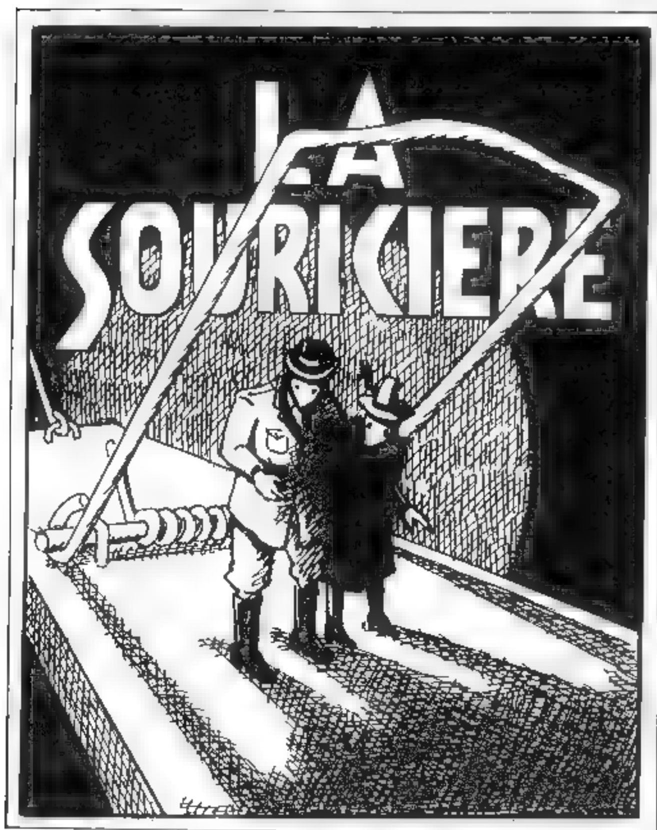

J'AI DIT "MALA, TU VOIS COMME JE SUIS MALADE. LAISSE-MOI UN PEU EN PAIX. QU'EST-CE QUE TU VEUX DE MOI?"


ALORS ELLE A CRIÉ, "JE VEUX L'ARGENT! L'ARGENT, L'ARGENT!"


POURQUOI ARTIE? POURQUOI JE ME SUIS REMARIÉ?


OÏE, ANJA! ANJA! ANJA!
DU CALME, PAPA... RENTRONS.

CHAPITRE SIX



Une autre visite...


















JE VAIS ME SERVIR DU JUS DE FRUITS. TU EN VEUX?
NON. JE VAIS TE DIRE. QUAND ON S'EST REMARIÉS, J'AVAIS BESOIN DE VÊTEMENTS ...


C'ÉTAIT UN AN ET DEMI APRÈS LA MORT D'ANJA. IL M'A EMMENÉE DEVANT SON ARMOIRE ET M'A DIT : "TOUT EST POUR TOI !" J'AI RÉPONDU : " JE NE TOUCHERAI PAS À SES AFFAIRES !"


... QUELLE SCÈNE, IL M'A FAITE ! JE TE JURE, DES FOIS, JE ME DIS QU'IL M'A ÉPOUSÉE PARCE QUE J'AI LA MÊME TAILLE QU'ANJA !
IL A TOUJOURS ÉTÉ -EUH- PRAGMATIQUE.


PRAGMATIQUE? RADIN!! OUI ! C'EST UNE TORTURE POUR LUI DE SE SÉPARER D'UN SOU !
EH OUI...


AVANT JE PENSAIS QUE C'ÉTAIT À CAUSE DE LA GUERRE...
PFF! JE SUIS PASSÉE PAR LES CAMPS...


TOUS NOS AMIS SONT PASSÉS PAR LES CAMPS. PERSONNE N'EST COMME LUI!
MM!


...C'EST QUELQUE CHOSE QUI ME TRACASSE POUR LE LIVRE QUE JE FAIS SUR LUI ...


SUR CERTAINS POINTS, IL EST EXACTEMENT COMME LES CARICATURES RACISTES DU VIEUX JUIF AVARE.
AH! ÇA TU PEUX LE DIRE !...


J'ESSAIE SEULEMENT DE FAIRE UN PORTRAIT AUSSI FIDÈLE QUE POSSIBLE !...
MÊME POUR LUI IL NE DÉPENSE PAS D'ARGENT...


IL A DES CENTAINES DE MILLIERS DE DOLLARS À LA BANQUE ET IL VIT COMME UN MISÉRABLE !


REGARDE ! IL FAUCHE DES SERVIETTES EN PAPIER DANS LES TOILETTES POUR NE PAS AVOIR À ACHETER DES KLEENEX !


SI SEULEMENT MAMAN M'AVAIT RACONTÉ SON HISTOIRE ELLE-MÊME. ELLE ÉTAIT PLUS SENSIBLE.. MON LIVRE AURAIT ÉTÉ PLUS ÉQUILIBRÉ.
TA MÈRE !..


...JE NE SAIS PAS COMMENT ELLE A PU SUPPORTER DE VIVRE AVEC LUI..


JE NE SAIS PAS COMMENT MOI JE LE SUPPORTE !
SALUT, "LES ENFANTS" !


JE SAVAIS PAS QUE TU ÉTAIS LÀ EN HAUT... J'ÉTAIS EN TRAIN D'ARROSER LE JARDIN.
MALA ET MOI, ON PARLAIT DE MON LIVRE...


J'AI DÉJÀ COMMENCÉ LES CROQUIS DE CERTAINS PASSAGES.
JE VAIS TE MONTRER


...TU VOIS, ÇA C'EST LES JUIFS DE SOSNOWIEC QU'ILS ONT PENDUS PARCE QU'ILS VENDAIENT AU NOIR
ACH.


ET ÇA C'EST TOI QUI DIS : 'ACH ! QUAND JE PENSE À EUX, ENCORE MAINTENANT JE PLEURE !'
OUI. ENCORE MAINTENANT JE PLEURE !


C'EST UN LIVRE TRÈS IMPORTANT. ÇA VA INTÉRESSER DES GENS QUI D'HABITUDE NE LISENT PAS CE GENRE D'HISTOIRE.
OUI, JAMAIS JE LIS DES BANDES DESSINÉES ET MÊME MOI, ÇA M'INTÉRESSE.

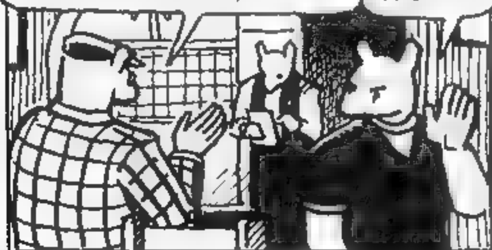

BIEN SÛR, ÇA T'INTÉRESSE, C'EST TON HISTOIRE !
MON HISTOIRE, PAR COEUR JE LA CONNAIS. ET MÊME MOI, ÇA M'INTÉRESSE !

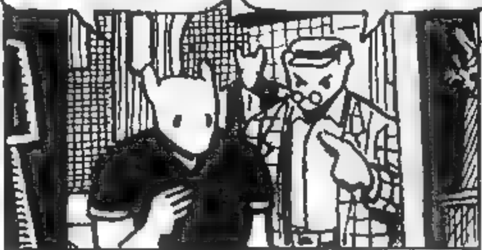

ÇA DEVRAIT AVOIR BEAUCOUP DE SUCCÈS.
OUI. UN JOUR TU SERAS CÉLÈBRE COMME ... COMMENT IL S'APPELLE ?


EUH ? "CÉLÈBRE COMME COMMENT-IL-S'APPELLE ?!"
TU SAIS... LE GRAND DESSINATEUR...


QUEL DESSINATEUR TU PEUX BIEN CONNAITRE ? WALT DISNEY ??
OUI ! WALT DISNEY !


ATTENDS ! OÙ TU VAS, ARTIE ?
... CHERCHER UN CRAYON ... IL FAUT QUE JE NOTE CETTE CONVERSATION AVANT DE L'OUBLIER !


VIENS, TOUS ON VA ALLER DANS LE JARDIN ... TU VERRAS COMME ILS SONT BEAUX, LES BUISSONS.
ALLEZ-Y ! IL FAUT QUE JE ME PRÉPARE


... J'AI RENDEZ-VOUS CHEZ LE COIFFEUR.
ENCORE CHEZ LE COIFFEUR ? SEULEMENT IL Y A UNE SEMAINE, TU ES ALLÉE !

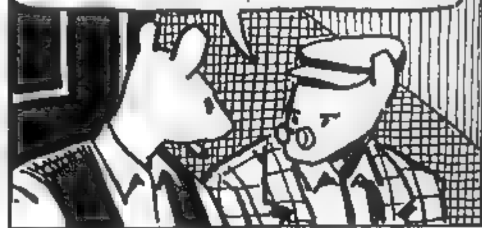

PLUS SOUVENT ELLE VOIT LE COIFFEUR QUE MOI !


TU VOIS COMMENT C'EST ? À CHAQUE FOIS QUE JE VEUX SORTIR QUELQUES MINUTES, IL S'ARRANGE POUR QUE JE ME SENTE COUPABLE ! JE SUIS CENSÉE ÊTRE LÀ POUR LUI 24 HEURES SUR 24.


QU'EST-CE QUE J'AI DIT DE SI TERRIBLE ? CROIS-MOI PLUS D'AIR FRAIS TU AURAS DANS LE JARDIN QUE CHEZ CENT COIFFEURS !
OÏE, VLAD'K, ARRÊTE !


TU VOIS COMME ELLE EST ? QUOI FAIRE AVEC ELLE ?
ALLEZ, PAPA, VIENS T'ASSEOIR DANS LE JARDIN !


SI JE LUI DIS SEULEMENT UN MOT, TOUT DE SUITE ELLE FAIT UNE HISTOIRE !


ELLE DIT ELLE VEUT ME QUITTER ! JE RÉPONDS : "NOU ? VOILÀ LA PORTE. MAIS SOUVIENS-TOI, ELLE OUVRE QUE DANS UN SENS. SI TU PARS, TU PEUX PAS REVENIR."


VOUS DEVRIEZ PEUT-ÊTRE VOIR UN CONSEILLER CONJUGAL.
ACH! JE VEUX PAS UN INCONNU SE MÊLE DANS NOS HISTOIRES PRIVÉES.


À UN AVOCAT J'AI PARLÉ, IL Y A DES ANNÉES... ET IL M'A PRÉVENU: "ATTENTION! CETTE FEMME EST INTÉRESSÉE DANS L'ARGENT!"


UNE FOIS, ON A PARLÉ AVEC TANTE HÉLÈNE POUR QU'ELLE NOUS AIDE À FAIRE UN NOUVEAU TESTAMENT... MAIS UN MOIS APRÈS MALA ENCORE ELLE A VOULU LE CHANGER.


LE CONSEILLER, C'EST PAS POUR TON TESTAMENT... MAIS POUR APPRENDRE À MIEUX VOUS ENTENDRE.
AVEC MALA, IL N'Y A RIEN À S'ENTENDRE. C'EST L'ARGENT SEULEMENT!


JE LAISSE TOMBER, JE NE SAIS PAS QUOI DIRE.
TU VOIS? MOI AUSSI, JE SAIS PAS QUOI DIRE!


JE NE PEUX PAS RESTER LONGTEMPS. J'AI BESOIN D'EN SAVOIR PLUS SUR TOI ET ANJA...
IL FAIT FROID... PRENDS AUSSI UNE COUVERTURE.

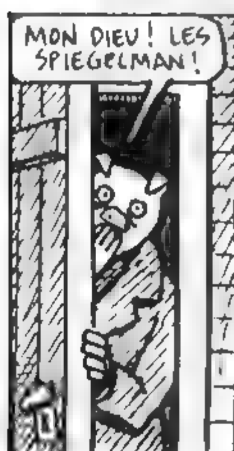

NON MERCI.
ALORS EN 1944, VOUS AVEZ QUITTÉ SRODULA...


ON A MARCHÉ VERS SOSNOWIEC...


ENCORE NUIT IL FAISAIT DEHORS... ON SAVAIT PAS OU SE CACHER...


JANINA HABITE LÀ ...
TOUJOURS LA GOUVERNANTE DE RICHIEU AVAIT PROPOSÉ DE NOUS AIDER.


ON EST ALLÉS CHEZ ELLE, PRÈS DE LA VILLE...
JANINA, OUVREZ! VITE!
Q-QUI C'EST ?


MON DIEU! LES SPIEGELMAN!


VOUS ALLEZ ME FAIRE DES ENNUIS! PARTEZ! VITE!


VLAM

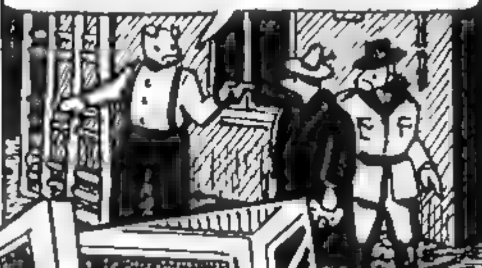

J'AI PEUR, VLADEK.


SI ON ESSAYAIT L'ANCIENNE MAISON DE PAPA, LE CONCIERGE CONNAIT NOTRE FAMILLE DEPUIS DES ANNÉES.
ESSAYONS, IL FAUT ABSOLUMENT QU'ON SOIT À L'ABRI AVANT L'AUBE!
POUR MOI, PAS TROP DANGEREUX C'ÉTAIT. J'AVAIS UN MANTEAU ET DES BOTTES COMME PORTAIT LA GESTAPO EN CIVIL. MAIS ANJA, FACILEMENT ON POUVAIT VOIR QU'ELLE ÉTAIT JUIVE. J'AVAIS PEUR POUR ELLE.


M. LUKOWSKI, LAISSEZ-NOUS ENTRER S'IL VOUS PLAÎT!!
EUH! Q-QUI C'EST?


ANJA! ANJA ZYLBERBERG!


QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ? C'EST DANGEREUX! JE VAIS OUVRIR LA GRILLE!


ALLEZ DANS LE HANGAR DERRIÈRE EN TRAVERSANT LA COUR. JE VOUS APPORTE À MANGER.


DIEU MERCI, IL Y A ENCORE DES GENS GENTILS ! JE CROYAIS -
UNE JUIVE !


IL Y A UNE JUIVE DANS LA COUR ! POLICE !
UNE VIEILLE SORCIÈRE A RECONNU ANJA PAR SA FENÊTRE.


VITE !
ON A COURU AU HANGAR ET ON S'EST CACHÉS DANS LA PAILLE.


ÇA VA POUR L'INSTANT...


PERSONNE N'A ENTENDU, JE CROIS... DE TOUTE FAÇON ELLE EST UN PEU GÂTEUSE !


MAIS IL FAUT QUE VOUS CHERCHIEZ UN MEILLEUR ENDROIT, ICI QUELQU'UN FINIRA PAR VOUS RECONNAÎTRE.


IL FAIT PRESQUE JOUR. ATTENDS ICI. JE VAIS ALLER EXPLORER.
S-SOIS PRUDENT.


J'AI MARCHÉ, MAIS JE SAVAIS PAS OÙ ALLER.
CLIK CLIK
ET J'AI ENTENDU QUE QUELQU'UN ME SUIVAIT DERRIÈRE.







JE DEVAIS LUI RÉPONDRE OU NON?



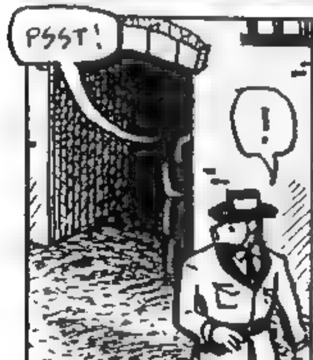






ALORS JE L'AI QUITTÉ ET J'AI ÉTÉ AU 8 RUE PEKERTA. LÀ, UNE GRANDE COUR C'ÉTAIT...

















CETTE FOIS PLUS DE MONDE IL Y AVAIT... ET LÀ J'AI VU MÊME DES JUIFS QUE JE CONNAISSAIS AVANT LA GUERRE.









C'ÉTAIT PAS TRÈS LOIN, LA FERME DE MME KAWKA.

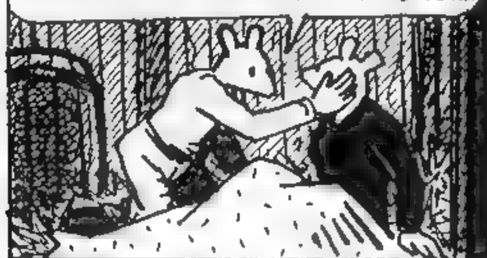





ALORS ON A ÉTÉ HABITER AVEC LA VACHE DE MME KAWKA


IL FAIT PRESQUE JOUR. MME KAWKA VA VENIR TRAIRE SA VACHE ET ELLE T'APPORTERA DU CAFÉ.
OÙ TU VAS ?
RUE DEKERTA


NE ME LAISSE PAS SEULE. JE SUIS TERRIFIÉE QUAND TU N'ES PAS LÀ.


T'INQUIÈTE PAS, ANJA, ÇA IRA. SI JE NE SORTAIS PAS, ON N'AURAIT RIEN À MANGER... ON N'AURAIT MÊME PAS CETTE CACHETTE!...


ET IL FAUT QUE JE NOUS TROUVE UNE PLACE PLUS CHAUDE POUR L'HIVER... SI POSSIBLE EN DEHORS DE SOSNOWIEC...
Ç-ÇA V-VA ALLER. REVIENS VITE.


SOUVENT LE TRAMWAY J'AI PRIS POUR ALLER À LA VILLE.
JUIF
IL Y AVAIT 2 WAGONS, UN POUR LES ALLEMANDS ET LES OFFICIELS, L'AUTRE QUE POUR LES POLONAIS.


TOUJOURS DANS CELUI DES OFFICIELS J'AI ÉTÉ DIRECTEMENT.
HEIL HITLER.


LES ALLEMANDS FAISAIENT PAS ATTENTION À MOI... LES POLONAIS, ILS FLAIRAIENT UN JUIF POLONAIS QUI ENTRAIT.

AU MARCHÉ NOIR, PLUSIEURS FOIS, J'AI VU UNE FEMME GENTILLE. ON EST DEVENUS UN PEU AMIS.













LE LENDEMAIN SOIR AVEC SON FILS DE 7 ANS ELLE EST VENUE À LA FERME DE MME KAWKA.



UN PEU PLUS CONFORTABLES ON A ÉTÉ LÀ... ON A EU OÙ S'ASSEOIR









À L'ÉCOLE, LE GARÇON TRÈS MAUVAIS IL ÉTAIT EN ALLEMAND. ALORS ANJA L'A AIDÉ.



ET VITE DE TRÈS BONNES NOTES IL A EUES.





MAIS TOUT ÉTAIT PAS PARFAIT LÀ ... C'ÉTAIT TRÈS PETIT ET C'ÉTAIT AU REZ-DE-CHAUSSÉE.











MAIS QUAND MÊME TOUT A ÉTÉ BIEN JUSQU'À UN SAMEDI. MME MOTONOWA EST REVENUE BIEN VITE DU MARCHÉ NOIR.















MAIS SI ON TOURNAIT, ILS TOURNAIENT AUSSI.

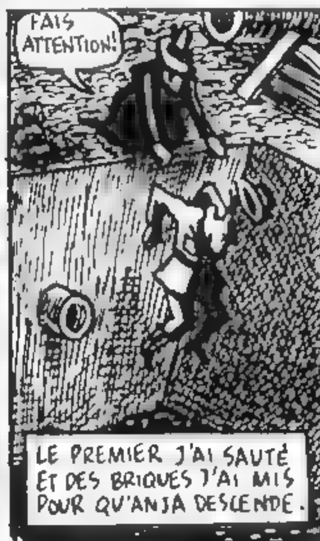


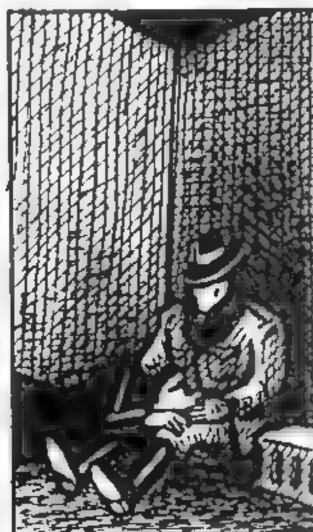
J'AVAIS RAISON. ILS S'INTÉRESSAIENT PAS DU TOUT À NOUS.





IL Y AVAIT UNE FONDATION TRÈS PROFONDE...




ET LÀ, DANS LE FROID, ON A ATTENDU LE JOUR.

IL A COMMENCÉ À FAIRE JOUR..





PLUS TARD, MME KAWKA EST VENUE







ELLE A EMMENÉ ANJA À L'INTÉRIEUR ET M'A APPORTÉ À MANGER... MOI, J'ÉTAIS SI FORT QUE TOUTE LA NUIT DANS LA NEIGE JE POUVAIS RESTER.









LE LENDEMAIN J'AI ÉTÉ ACHETER À MANGER RUE DEKERTA.











SEULEMENT UN PEU APRÈS QU'ON Y EST RETOURNÉS.







ALORS, LE JOUR ET LA NUIT, ON EST RESTÉS DANS CE CAGIBI..



LA NUIT, ON POUVAIT BOUGER UN PEU... MAIS AUTRE CHOSE IL Y AVAIT...









MAIS APRÈS, MME MOTONOWA A ARRÊTÉ DE VENIR.
ÇA FAIT 3 JOURS QU'ELLE N'A PAS APPORTÉ À MANGER.
TIENS... PRENDS UN AUTRE BONBON...
IL ME RESTAIT DES BONBONS QUE J'AVAIS "ORGANISÉS" RUE DEKERTA. RIEN D'AUTRE.

RIEN ON AVAIT POUR SE LAVER, ALORS ANJA, ELLE A EU UNE TERRIBLE IRRITATION SUR LA PEAU.
JE NE SAIS PAS CE QUI EST PIRE : LA FAIM OU LA DÉMANGEAISON.
TE GRATTE PAS! ÇA ...
CHH!
CLAC
LA PORTE.

DÉSOLÉE, JE N'AI PAS PU VENIR PLUS TÔT... MON MARI A DES SOUPÇONS.

IL M'A DEMANDÉ POURQUOI J'ALLAIS SI SOUVENT À LA CAVE. ET MÊME SI JE CACHAIS DES JUIFS! IL PLAISANTAIT MAIS QUAND MÊME...

TOUT VA BIEN ?
IL Y A DES RATS, DES RATS ÉNORMES! ILS SONT HORRIBLES

OUI, MAIS LES RATS, C'EST MIEUX QUE LA GESTAPO... AU MOINS LES RATS NE VONT PAS VOUS TUER!
MM. MM.
ET ELLE AVAIT RAISON. MÊME DE CETTE SITUATION ON ÉTAIT CONTENTS.

APRÈS LES DIX JOURS, SON MARI EST PARTI ET ON EST REMONTÉS.

"C'EST BON D'ÊTRE À LA MAISON", HEIN, VLADEK?
C'EST BEAUCOUP MIEUX QUE LA CAVE.
MAIS J'ÉTAIS PAS TRANQUILLE ICI. TROP D'OCCASIONS IL Y AVAIT POUR QU'ON NOUS TROUVE. JE PRÉFÉRAIS MIEUX ALLER EN HONGRIE.


ALORS QUAND JEUDI EST ARRIVÉ, J'AI ÉTÉ PRENDRE LE TRAMWAY POUR ALLER VOIR MME KAWKA À SOSNOWIEC.
REGARDEZ!
JE SUIS PASSÉ LÀ OÙ DES ENFANTS JOUAIENT.


UN JUIF! UN JUIF!


ILS ONT COURU CHEZ EUX EN HURLANT...
AU SECOURS! MAMAN! UN JUIF!!
UN JUIF!
VITE LES MÈRES SONT SORTIES POUR VOIR CE QUI SE PASSAIT!


LES MÈRES TOUJOURS ELLES DISAIENT: "ATTENTION! UN JUIF VA VOUS ATTRAPER ET VOUS MANGER!" ÇA ELLES APPRENAIENT À LEURS ENFANTS.


J'AI ÉTÉ VERS ELLES...
HEIL HITLER!
SI J'AVAIS FUI ELLES AURAIENT DIT: "OUI, C'EST UN JUIF."


N'AYEZ PAS PEUR, JE NE SUIS PAS UN JUIF. JE NE VAIS PAS VOUS FAIRE MAL.


EXCUSEZ-LES, MONSIEUR. VOUS SAVEZ COMMENT SONT LES ENFANTS... HEIL HITLER.


ALORS, JE M'EN SUIS BIEN SORTI...
MAIS VRAIMENT, ÇA M'A FAIT DES CHEVEUX BLANCS.

QUAND JE SUIS ARRIVÉ CHEZ MME KAWKA, LES PASSEURS ÉTAIENT DANS LA CUISINE ...





TOUJOURS DES PÂTISSERIES ON ACHETAIT LÀ-BAS. C'ETAIT UN HOMME TRÈS RICHE À SOSNOWIEC.



QUAND IL Y AVAIT LE GHETTO, ABRAHAM ÉTAIT UN MEMBRE IMPORTANT DU CONSEIL JUIF.



LES PASSEURS ONT EXPLIQUÉ LEUR PLAN ...



ON A PARLÉ EN YIDDISH POUR QUE LES POLONAIS COMPRENNENT PAS.







JE ME SUIS MIS D'ACCORD AVEC MANDELBAUM POUR QU'ON SE REVOIE, SI ON AVAIT UNE BONNE LETTRE, ON Y ALLAIT.

MAIS À CHAQUE FOIS J'AI PARLÉ AVEC ANJA DE ÇA...













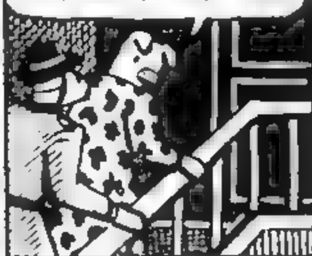




MILOCH, À SRODULA, IL M'AVAIT AIDÉ. PEUT-ÊTRE MAINTENANT, S'IL AVAIT BESOIN, JE POUVAIS L'AIDER.



















ON A BU ET ON A FAIT QUE BOIRE JUSQU'À MINUIT. À LA FIN, ILS SONT PARTIS.



LES CONDITIONS OÙ MILOCH VIVAIT - TU POURRAIS PAS CROIRE!



DANS CE TROU AUX ORDURES, ICI ON AVAIT SÉPARÉ UNE TOUTE PETITE PLACE, PEUT-ÊTRE 1M.50 PAR 2 M.











ET DE LA CHANCE, J'AI EU. PERSONNE M'A RIEN DEMANDÉ SUR LA ROUTE DE SZOPIENICE.

QUELQUES JOURS PLUS TARD, JE SUIS RETOURNÉ VOIR LES PASSEURS. MANDELBAUM ÉTAIT LÀ AUSSI.



ELLE ÉTAIT EN YIDDISH ET ELLE ÉTAIT VRAIMENT SIGNÉE PAR ABRAHAM. ALORS ON A TOUT DE SUITE ÉTÉ D'ACCORD POUR PARTIR.

MAIS ANJA ELLE VOULAIT PAS QU'ON Y AILLE...









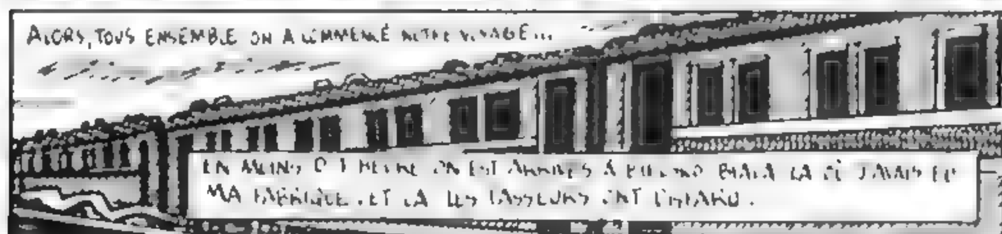


MAIS POUR ANJA ET MOI, UN AUTRE DESTIN NOUS ATTENDAIT...




VOUS AVEZ LE RESTE DU PAIEMENT ?
OUI, BIEN SÛR !
VOILÀ.


OÙ VA VOTRE ASSOCIÉ ?
TÉLÉPHONER AU TYPE QUI VOUS RETROUVE À LA FRONTIÈRE. IL NOUS REJOINT DANS LE TRAIN. NE VOUS INQUIÉTEZ PAS.
MAIS, BIEN SÛR ON ÉTAIT INQUIETS..


ALORS, TOUS ENSEMBLE ON A COMMENCÉ NOTRE VOYAGE...
EN MOINS D'1 HEURE ON EST ARRIVÉS À BIELSKO BIALA LÀ OÙ J'AVAIS EU MA FABRIQUE. ET LÀ LES PASSEURS ONT DISPARU.


UNE GRANDE AGITATION IL Y A EU... DE PARTOUT LA GESTAPO EST ARRIVÉE.
JUDEN RAUS!
LES VOILÀ!
A KATOWICE, C'ÉTAIT A EUX QUE LE PASSEUR A TÉLÉPHONÉ


ILS NOUS ONT CONDUITS À TRAVERS BIELSKO, ON EST PASSÉS PRÈS DE MON ANCIENNE FABRIQUE..
CAFE
ON EST PASSÉS DEVANT LE MARCHÉ OÙ TOUJOURS ON ACHETAIT À MANGER, ET MÊME DANS LA RUE OÙ ON HABITAIT, ON EST ARRIVÉS À LA PRISON ET LÀ ILS NOUS ONT MIS.

J'AVAIS UN PETIT SAC POUR LE VOYAGE QUAND ILS M'ONT MIS EN PRISON, PARTOUT ILS ONT REGARDÉ.



AVEC UNE CUILLÈRE IL A ENLEVÉ, PETIT À PETIT, TOUT LE CIRAGE.













ON AVAIT TRES PEU À MANGER - PEUT ÊTRE DE LA SOUPE UNE FOIS PAR JOUR - ET RIEN A FAIRE.







TRÈS VITE, À NOUVEAU, IL A EU UN COLIS...



IL Y AVAIT DES OEUFS... MÊME DU CHOCOLAT... J'AVAIS VRAIMENT DE LA CHANCE D'AVOIR DES CHOSES PAREILLES.

PLUS TARD LES CAMIONS SONT VENUS.
100 D'ENTRE NOUS ILS ONT ENTASSÉ DEDANS

DES OEUFS?! DU GÂTEAU? COMMENT?

CE QUE J'AI EU EN ÉCRIVANT LA LETTRE, IL ME RESTAIT.

PRENDS AU MOINS LA MOITIÉ POUR

ET LÀ, DANS LE CAMP DE CONCENTRATION AUSCHWITZ ON EST ARRIVÉS. ET ON SAVAIT QUE DE LÀ, ON SORTIRAIT PLUS JAMAIS...


MON DIEU.
OU.. COMME ÇA C'ÉTAIT..


...ET QUAND ILS ONT OUVERT LE CAMION, LES HOMMES, ILS LES ONT MIS D'UN CÔTÉ ET LES FEMMES D'UN AUTRE...


ANJA ET MOI, CHACUN DANS UNE DIRECTION DIFFÉRENTE ON A ÉTÉ ET ON POUVAIT PAS SAVOIR SI ON REVERRA L'AUTRE VIVANT.


C'EST LÀ QUE LE JOURNAL DE MAMAN ME SERAIT PARTICULIÈREMENT UTILE. J'AURAIS UNE IDÉE DE CE QU'ELLE A VÉCU PENDANT QUE VOUS ÉTIEZ SÉPARÉS.
JE PEUX TE LE DIRE... PAREIL QUE MOI ELLE A VÉCU: TERRIBLE!


IL COMMENCE À FAIRE FROID. SI ON MONTAIT POUR ESSAYER DE TROUVER CES CAHIERS...
NON... J'AI DÉJÀ REGARDÉ..


...IL Y A PLUS RIEN À FAIRE POUR LES TROUVER!
BON... REGARDONS DANS LE GARAGE. TU AS TELLEMENT DE CHOSES LÀ-DEDANS.


NON. TU LES TROUVERAS PAS, PARCE QUE JE ME SOUVIENS CE QUI EST ARRIVÉ...


CES CAHIERS ET D'AUTRES CHOSES TRÈS BIEN À MAMAN ... UNE FOIS, J'AI EU UN TRÈS MAUVAIS MOMENT.. ET, TOUTES CES CHOSES, JE LES AI DÉTRUITES.
QUOI?


QUAND ANJA EST MORTE, TOUT J'AI DÛ METTRE EN ORDRE... CES PAPIERS, ILS AVAIENT TROP DE SOUVENIRS, ALORS JE LES AI BRÛLÉS.
TU LES AS BRÛLÉS?


BON SANG! TU GARDES DES TONNES DE MERDES SANS INTÉRÊT ET...
OUI, QUEL DOMMAGE! DES ANNÉES ILS ONT ÉTÉ LÀ ET PERSONNE MÊME LES A OUVERTS.


TU LES AS LUS?... TU TE SOUVIENS DE CE QU'ELLE AVAIT ÉCRIT?
NON, J'AI REGARDÉ MAIS JE ME SOUVIENS PAS... JE SAIS JUSTE ELLE DISAIT: "JE SOUHAITE QUE MON FILS, QUAND IL GRANDIRA, ÇA L'INTÉRESSERA."


ESPÈCE DE SALAUD! TU-TU N'ES QU'UN ASSASSIN!! COMMENT AS-TU PU FAIRE UNE CHOSE PAREILLE!!
ACH!


SUR TON PÈRE TU HURLES COMME ÇA? MÊME SUR TES AMIS TU DEVRAIS PAS CRIER COMME ÇA!


MAIS, JE TE DIS, APRÈS LA TRAGÉDIE AVEC MAMAN, J'AI ÉTÉ TELLEMENT DÉPRIMÉ, ALORS JE SAVAIS PLUS CE QUE JE FAISAIS!
EXCUSE-MOI.
ÉCOUTE PAPA, IL SE FAIT TARD. JE FERAIS MIEUX DE RENTRER...


MONTE D'ABORD PRENDRE UN CAFÉ.
NON... VRAIMENT. JE PRÉFÈRE PARTIR TOUT DE SUITE..


ALORS... TÉLÉPHONE-MOI... VIENS ME VOIR PLUS SOUVENT, NE TE CONDUIS PAS COMME UN ÉTRANGER!
OUI OUI... BIEN SÛR! À BIENTÔT.
... ASSASSIN.

Edition exclusivement réservée aux adhérents du Club
Le Grand Livre du Mois
15 rue des Sablons
75116 Paris



EGALEMENT DISPONIBLE :

Maus : Un Survivant Raconte

volume II :
Et c'est là que mes ennuis ont commencé.
(De Mauschwitz aux Catskill et au-delà)


art spiegelman

« Maus réussit ce paradoxe d'être à la fois une bédé fortiche et un chef-d'œuvre littéraire. Et si *Maus* nous émeut, c'est grâce à ce dépouillement absolu, ce dessin janséniste pour évoquer le comble de l'abomination, de la désolation »

— *Fluide Glacial*

« *Maus*, c'est l'histoire du voyage au bout de la nuit d'un juif polonais, le génocide à la première personne. »

— *Télérama*

« Une épopée en miniature »

— *Le New York Times*



Art Spiegelman, né à Stockholm en 1948, est le co-rédacteur en chef de *Raw*, la célèbre revue de bandes dessinées et de graphisme d'avant-garde. Son travail est paru notamment dans le *New York Times*, *Playboy*, le *Village Voice*... Ses dessins ont été exposés au Museum of Modern Art ainsi que dans des galeries américaines et européennes. *Maus* lui a valu, entre autres distinctions, une bourse Guggenheim, une nomination au National Book Circle Award et, en 1992, un prix Pulitzer.

« *Maus* aurait pu n'être qu'original. C'est un chef-d'œuvre. »
— *La Quinzaine littéraire*

LITUANIE

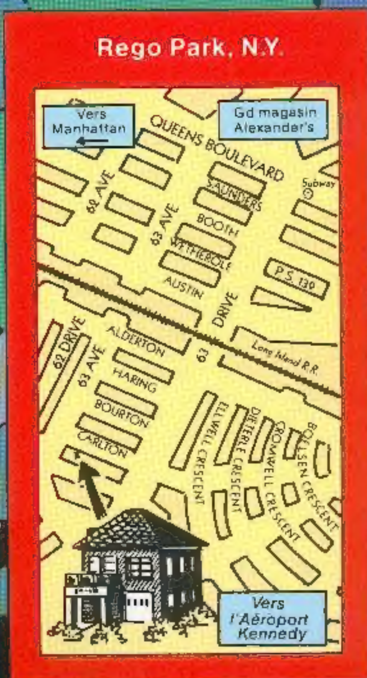
VILNO

UNION-SOVIÉTIQUE

PRUSSE-ORIENTALE

LA POLOGNE
PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Chelmno
VARSOVIE
Treblinka
Sobibor
LODZ
TERRITOIRES ANNEXÉS A L'UNION SOVIETIQUE
REICH
GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
BRESLAU
LUBLIN
Maidanek
ALLEMAGNE
CZESTOCHOWA
ZAWIERCE
Belzec
SOSNOWIEC
KATOWICE
CRACOVIE
Auschwitz-Birkenau
BIELSKO
TCHÉCOSLOVAQUIE
HONGRIE



Maus raconte la vie de Vladek Spiegelman, rescapé juif des camps nazis, et de son fils, auteur de bandes dessinées, qui cherche un terrain de réconciliation avec son père, sa terrifiante histoire et l'Histoire. Des portes d'Auschwitz aux trottoirs de New York se déroule, en deux temps (les années 30 et les années 70) le récit d'une double survie : celle du père, mais aussi celle du fils, qui se débat pour survivre au survivant. Ici, les Nazis sont des chats et les Juifs des souris. Oubliez vos préjugés : ces souris-là ont plus à voir avec Kafka ou Orwell qu'avec Tom et Jerry. Ceci est de la vraie littérature.

